
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Mars 2022

Le nouveau complexe pénitentiaire se trouvera à Witzwil

PRISONS Le Canton de Berne ne fait que commencer sa réorganisation carcérale. Mais il vient de poser un jalon important en optant pour l'entre-deux-lacs. Bienne sera fermée, Prêles et Moutier restent en suspens.

PAR DAN STEINER

Directeur des Travaux publics et des transports du canton de Berne, Christoph Neuhaus l'a rappelé hier, en conférence de presse, «cette décision n'est que la pointe de l'iceberg». Elle marque toutefois «l'aboutissement d'un long processus», s'est félicité le conseiller d'Etat agrarien. Celle-là, c'est celle de définitivement écarter Prêles et Bienne au profit de Witzwil pour y établir le futur complexe pénitentiaire de la région Jura bernois-Seeland.

Sur les 40 sites potentiels, y compris ceux qui n'appartenaient pas à l'Ours – dont certains ont été pris en compte à Perles, Tramelan ou ailleurs à Bienne –, c'est celui de l'entre-deux-lacs, sur la commune de Champion (Gampelen), à l'extrémité est du lac de Neuchâtel, qui a été choisi. «Nous avons également analysé le site de la prison régionale de Bienne, mais sommes arrivés à la conclusion que, pour des raisons économiques et d'exploitation, une nouvelle construction n'aurait pas de sens là.»

Deux types de détention

Alors qu'il se lézarde en différents endroits, le bâtiment de la prison de la cité seelandaise n'est plus adapté. Une quarantaine de personnes y sont actuellement détenues et en sécurité, mais elle nécessite des mesures urgentes. Qui coûtent de plus en plus d'argent. Après études approfondies et notamment diverses visites, du site du plateau de Diesse notamment (lire aussi ci-contre), le Canton a jeté son dévolu sur Witzwil pour une multitude de raisons: des terrains à disposition pour le nouveau complexe, une importante flexibilité en matière de planification, aucun bâtiment protégé ou en-



Alors que ses murs se lézardent – bien que la sécurité reste assurée pour ses dernières années d'activités –, la prison régionale de Bienne va fermer ses portes aux alentours de 2032. ARCHIVES PETER SAMUEL JAGGI

core une bonne desserte en transports publics et privés, sachant que près de 300 personnes y travailleront.

Aussi, il n'est pas inutile de noter qu'une prison est déjà présente sur le site, donc qu'on n'y plantera rien de totalement nouveau, mais surtout que la transformation en un «package» complet permettra des synergies. «En effet, avec la construction du nouveau complexe de détention, les deux milieux, ouvert et fermé, vont cohabiter», a relevé Philippe Müller, pour sa part conseiller d'Etat chargé de la Sécurité. «L'avantage est qu'une personne en détention provisoire pourra facilement être transférée en milieu fermé après sa condamnation puis purger sa peine en milieu ouvert afin de



«Ni trop grande ni trop petite, la nouvelle infrastructure répondra exactement aux besoins.»

PHILIPPE MÜLLER
CONSEILLER D'ETAT CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

se préparer à sa sortie.» L'élu PLR rappelle à ce titre qu'en milieu ouvert les détenus travaillent sur les exploitations du site, dans les champs ou dans un élevage de bétail. Toujours sous surveillance étroite, évidemment.

Posséder les deux types d'établissements sur le même site – prison régionale, pour la détention provisoire en attente d'un jugement, par exemple, et pénitentiaire après la condamnation – permet en effet des synergies administratives, sécuritaires, sanitaires ou encore énergétiques.

Une prison... écologique

En parlant de cela, les deux conseillers d'Etat ont tenu à signaler le «grand potentiel écologique» de Witzwil. Ce qui ne va pas forcément de soi quand on parle d'établissements pénitentiaires. Alors que 13% des surfaces agricoles sont aujourd'hui réservées à la biodiversité, on passera à 17%, soit 107 ha de surface agricole utile. En plus du gain pour la nature,

PRENDRE À MOUTIER POUR DONNER À PRÊLES?

→ **Prêles** Il n'en est resté que deux. Mais, au final, ce sont les Suisses allemands qui gagnent. «Le Conseil exécutif n'a pas encore pris de décision concernant l'avenir du site. Le nouvel établissement pénitentiaire sera construit à Witzwil, et il reste donc deux options pour Prêles», a prévenu Christoph Neuhaus, directeur des Travaux publics. Il est ainsi envisagé d'y déplacer 20 à 30 personnes mineures en milieu fermé (photo d'archives Matthias Käser). On vous en dira davantage ces prochaines semaines grâce à un rapport sur la question, a assuré l'Ours. L'autre possibilité est de transférer depuis Moutier 60 à 90 personnes en détention administrative ou dont un juge a ordonné le renvoi. Des pourparlers seront de toute manière menés dans ces deux optiques avec les autorités de Plateau de Diesse et le Conseil du Jura bernois. La population de la commune et celle de Nods ont d'ailleurs reçu ces informations en bref dans la boîte aux lettres.



→ **Moutier** Pour l'heure, les gens que l'on doit expulser sont emprisonnés en Prévôté (photo d'archives). Et alors que la ville quittera son giron sous peu, il reste à Berne ce laps de temps pour trouver un site de remplacement pour la détention administrative.



cela donnera du grain à moudre aux détenus. «Indépendamment de la construction, nous allons procéder à des valorisations écologiques, en veillant à créer des espaces vitaux qui serviront de refuge aux espèces fortement menacées», a ajouté Philippe Müller. Comme le lièvre et le vanneau huppé, par exemple. Les réserves du Fanel et de Cudrefin sont d'ailleurs à un jet de pierre de là.

Pour terminer avec quelques chiffres, on citera qu'il est prévu 100 places de détention provisoire et de sûreté ainsi que 150 en milieu fermé. «Ni trop grande ni trop petite, la nouvelle infrastructure répondra exactement aux besoins», a assuré le directeur de la Sécurité. Une fois celle-là érigée, aux alentours de 2032 (concours

prévu en 2024 et début des travaux en 2028) et pour un investissement total de 280 millions de francs, la prison régionale de Bienne sera ainsi fermée. L'utilisation future du bâtiment n'est toutefois pas encore arrêtée, prévient le Canton. Pour ce qui est du reste du plan directeur, des rénovations sont également prévues à Saint-Jean (2029-2035) et Hindelbank, seul établissement destiné aux femmes en Suisse alémanique (2028-2036). La construction de Witzwil permettra finalement la réorganisation d'autres prisons régionales: Berthoud (2032), Thoune (2034) et Berne (2035). «Cela créera les capacités nécessaires pour normaliser leur population carcérale», a refermé Christoph Neuhaus.

Pour une meilleure coordination

GENS DU VOYAGE Le Conseil exécutif crée un nouveau service limité à 2025.

Le séjour des Yéniches, Sintés et Roms étrangers ayant un mode de vie nomade soulève souvent des questions dans des domaines comme la sécurité et l'ordre public, la protection de l'environnement, l'exercice d'une activité lucrative ou encore l'aménagement du territoire et la culture. Selon les questions qui se posent, ce sont des directions et des offices cantonaux différents qui sont concernés.

Par ailleurs, les haltes faites dans des lieux où cela n'est pas souhaité, notamment, entraînent des dépenses importantes pour les communes et les propriétaires fonciers. Ceux-là ont éga-

lement besoin d'une assistance en ce qui concerne les gens du voyage suisses. Globalement, la coordination est devenue un défi.

Une personne déléguée

C'est pourquoi le Conseil exécutif a décidé, à l'initiative de la Direction de l'intérieur et de la justice, d'instituer un service de coordination pour les gens du voyage.

Celui-ci renforcera la coordination au sein du canton et dispensera des conseils et une assistance efficaces aux communes, aux propriétaires fonciers, aux gens du voyage et aux autres acteurs impliqués. Il sera dirigé

par une déléguée ou un délégué aux gens du voyage. Le groupe de travail inter-directions déjà chargé de ces questions sera réorganisé et subordonné à cette personne. Cette nouvelle structure aura notamment pour mission d'assurer la coordination et la collaboration entre les services et les directions concernés.

L'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire, qui dirige le projet, a été chargé de mettre sur pied le service de coordination. Celui-là devra si possible commencer son travail au cours de l'été prochain. Le mandat de ce service est temporairement limité à 2025. C-MPR



Le service de coordination devra élaborer des solutions concernant les haltes inopinées des gens du voyage, comme ici, en juin 2021, à la Tissot Arena, à Bienne. A-PETER SAMUEL JAGGI

L'église de Diesse, presque un millénaire d'histoire

PATRIMOINE

Stable entre ses deux murs de nef dès sa création, l'église de Diesse a connu de nombreux changements de visage, notamment ceux de suzeraineté du lieu.

PAR BERNARD SCHINDLER



Façade sud, ouvertures romanes d'origine en haut et ouvertures néo-gothiques du 17e siècle. BS

La chrétienté s'est imposée dans la région dès le 2e siècle grâce aux légions romaines d'Avenches: le Plateau de Diesse est une étape sur la Vy-d'Etraz, voie construite pour que les chars puissent rejoindre Augusta Raurica aux confins bâlois de l'Empire via l'ancien tunnel de Pierre-Pertuis. Il en reste quelques traces infimes,

dont un raccord vers Douanne pour l'accès au lac de Biemme et ses vignes, et un nom, Pagus Nigrolensis, pays noir: l'agriculture naissante n'a pas encore beaucoup défriché. Au retour de la bataille perdue de Bibracte (Autun), les Helvètes burgondes laisseront des noms de lieu, dont Diesse. Selon les chroniques assemblées par Marcel Guillaume, la première mention d'un sanctuaire daterait de 1085. Frédy Dubois cite un premier écrit de 1185 mentionnant l'acquisition de l'église par l'Abbaye de Saint-Jean à Cerlier, elle-même dépendante du prieuré de Môtiers (Val-de-Travers). Dès le départ, la paroisse est commune à tous les hameaux du Plateau. Nods construira une chapelle, début d'une forme d'autonomie dès 1708, totale dès 1798, sous l'occupation napoléonienne.

Auparavant, les pouvoirs civil et religieux sont imbriqués de façon très complexe entre les institutions cléricales et le suzerain noble ou civil s'il y en a un. Les matières du droit, justice, mœurs, organisation des villages, etc. - ne sont pas toujours exercées par le même pouvoir. Plus d'une vingtaine

de possédants et suzerains se sont imbriqués avant 1815 et le nouveau droit fédéral du 19e siècle.

Une continuité: l'église

Depuis sa construction au 12e siècle et vouée à Saint-Michel, l'église romane est restée stable entre ses murs de nef. Les dix ouvertures romanes plein cintre sont petites, dans le haut des murs, avec des linteaux de pierres grossièrement taillées et assemblées. Seul local de taille suffisante, elle sert aussi à toutes les assemblées laïques, voire de dortoir occasionnel aux charretiers de passage. En 1764, le village de Diesse comptait 927 habitants, chiffre record qui aide à mieux comprendre le rôle de lieu public à vocations multiples, ce d'autant plus que le clergé insistait quant à la participation des fidèles aux offices.

Le cimetière s'étend autour du sanctuaire. En cas de donation suffisante, une famille peut enterrer son défunt dans l'église, plaque commémorative à l'appui, certaines maintenant scellées dans le mur nord à l'extérieur. Le clocher de 22,3 m est édifié en 1460, le

choeur est construit dans la foulée. Les grandes fenêtres néo-gothiques datent du 17e siècle, les fenêtres romanes sont alors bouchées.

La première mention d'un sanctuaire daterait de 1085.

Voisin au sud, le prieuré a été reconstruit en 1675-76 dans ses dimensions actuelles. La réforme est passée par là, Guillaume Farel, né à Gap, est alors pasteur à Neuchâtel. Le curé Jacques Boivin est favorable, mais les paroissiens ne le suivront qu'à la troisième consultation en 1530, sous la pression de Leurs Excellences de Berne, les suzerains du moment.

Durant une trentaine d'années, le désormais pasteur Boivin n'en continuera pas moins de célébrer aussi la messe durant une trentaine d'années, à Diesse et à Nods, dans une maison voisine de l'église, au vu et au su de tous, autorités comprises. En 1600, Berne donnera trois cloches prises au couvent de Saint-Jean dé-



Le chœur avec le vitrail Noël-Christ en Gloire de Fernand Giauque. BS



Peinture d'Ed. Huguélet, début du 20e siècle, avec les deux galeries latérales et l'orgue dans le chœur. LDD

sormais sécularisé. Elles seront refondues sur place 150 ans plus tard. En 1799, sous l'insistance des habitants de Nods soutenus par l'occupant napoléonien, la paroisse de Diesse donnera une cloche à Nods pour remplacer celle qui avait fondu dans un incendie.

Vu de l'intérieur

Les images anciennes manquent, mais il est mentionné des places réservées sur les bancs et une galerie des dames. Comme partout, la réforme s'est manifestée par l'évacuation des «images taillées», que l'on ne doit plus adorer. On sait que plusieurs statues ont été recueillies par des voisins partisans de l'ancienne foi. L'aspect change beaucoup fin du 19e siècle suite à l'introduction, en 1880, d'un premier «orgue américain», un harmonium en fait, qui sera remplacé dans le chœur en 1904 par un vrai orgue, œuvre du facteur lucernois Frédéric Goll pour la somme de 5200 francs. La soufflerie a pu être électrifiée après l'arrivée de la nouvelle énergie au village, en 1906.

En 1955-56, une profonde restauration du temple a été en-

treprise. A l'intérieur, à la place des anciennes galeries latérales, une nouvelle galerie a été construite à l'ouest au-dessus de l'entrée, l'orgue y a été déplacé.

En façade sud, les anciennes petites ouvertures romanes ont été dégagées. Suite logique mais longue à mettre en œuvre, des vitraux ont été commandés pour toutes les ouvertures. Le verrier Konrad Vetter (1922-2014), de Berne, a concrétisé les cartons de Fernand Giauque (1895-1973), peintre à carrière internationale, originaire de Prêles et installé à Gléresse dès 1924. Il parle d'œuvres semi-figuratives, adaptées spécifiquement à chaque ouverture par leur sujet et leurs couleurs, tenant compte de la lumière propre à chaque orientation, à chaque arrière-plan. Au fond du chœur libéré de son orgue, Noël et le Christ en gloire rayonnent face aux paroissiens.

Le Groupe régional Jura bernois de Patrimoine bernois (Heimatschutz) présidé par Pierre-Yves Moeschler est à la recherche de nouveaux membres. Plus d'infos sur le site internet «Patrimoine bernois».

Des références

Pour cet article, nous avons bénéficié de diverses aides, recherches et publications. Rodolphe Baumann, architecte de la Maison de paroisse inaugurée en 1975, nous a aiguillés dans la bonne direction. Frédy Dubois est l'auteur de «1185-1985. Eglise Saint-Michel, Paroisse réformée de Diesse-Lamboing-Prêles» (1985), une somme impressionnante de recherches historiques éditée par la Paroisse éponyme. Enfin, Marcel Guillaume, passionné d'histoire locale, a édité «Chroniques de la Paroisse de Diesse» (1981), guide de tout ce qu'il faut savoir.

DÉMOGRAPHIE

L'hémorragie prévôtoise continue

Pour la sixième année consécutive, Moutier a perdu des habitants. Le 31 décembre 2021, ils n'étaient plus que 7313. Une cinquantaine de départs concernent notamment des Suisses. Plutôt inhabituel selon le maire Marcel Winistoerfer.

Le vote du 28 mars y est-il pour quelque chose? C'est peut-être la première question que certains se sont posée en apprenant que Moutier avait encore perdu des habitants l'année dernière. Quarante-neuf de moins au total au 31 décembre 2021, dont 63 départs. Combien sont-ils ainsi partis parce qu'ils «ne pouvaient pas se résoudre à porter les plaques jurassiennes», comme le dit Patrick Tobler?

Sans doute quelques-uns. Certaines coïncidences sont en tout cas de nature à pousser vers cette hypothèse. Une en particulier, comme l'explique le maire Marcel Winistoerfer, qui a forcément étudié ces chiffres de manière attentive: le nombre de départs des personnes de nationalité suisse anormalement élevé. «Cela concerne 50 personnes environ. D'habitude, une part importante des gens qui nous quittent sont des étrangers qui retournent dans leur pays pour leur retraite. Mais là, ce sont surtout des Suisses... Des déçus du vote, il doit y en avoir, oui. En tout cas, il faudra qu'on creuse cette question des cinquante départs suisses.»

Peur du notaire?

Selon Patrick Tobler, les pertes liées au 28 mars pourraient se chiffrer à une vingtaine. «Mais ce sont des discussions de bistrot. Cela dit, il n'y a pas que le phénomène identitaire



Les communes alentour semblent profiter du dépeuplement de Moutier.

qui les pousse à partir. Il y a aussi ceux qui habitaient dans leurs propres biens immobiliers et qui se sont dépêchés de les vendre, craignant les frais de notaire plus élevés dans le canton du Jura. J'en connais. Et certainement que d'autres se dépêcheront de faire pareil dans les mois et années à venir, avant que Moutier ne devienne jurassienne.»

Le vote, pas une excuse

Pour autant, l'explication du transfert de la ville ne doit pas servir à cacher une situation préoccupante sur le plan démographique. En 2012 déjà, un rapport s'inquiétait de «l'érosion» de la population, ce qui n'a pas empêché la chute de se poursuivre. En 2015, Moutier comptait encore 7690 habitants contre 7313 au 31 décembre 2021. Dans cet intervalle,

toutes les années se sont soldées par une baisse, les deux grandes questions étant donc: pourquoi et où ces gens partent-ils? Pour la première, Marcel Winistoerfer répond du tac au tac: l'offre en logements. Le problème est connu depuis longtemps, beaucoup d'appartements ne sont plus adaptés à ce que les jeunes recherchent, car souvent trop vieux.

Une partie de la deuxième réponse se trouve peut-être parmi les communes alentour, qui sont en général parvenues à garder leur population à un niveau relativement stable durant les trois dernières années. Ont-elles aspiré des Prévôtois? Le maire de Petit-Val, André Christen, ne s'aventure pas à tirer de conclusions trop hâtives, mais il n'exclut pas non plus que le retour à la nature observé chez les urbains joue

un rôle en faveur de sa commune. Par exemple, récemment, les nouveaux appartements sur le site de l'ancienne menuiserie au centre de Sornetan ont presque instantanément trouvé des locataires.

Direction Perrefitte et Crémines?

Population stable aussi du côté de Crémines, environ 500 habitants, et une maire, Carole Ristori, qui s'attend même à une jolie croissance pour le prochain exercice. Sept villas seront inaugurées aux Planchettes et il se dit que quelques-unes d'entre elles abriteront des familles prévôtoises. La tendance semble encore plus marquée à Perrefitte, à entendre la maire Virginie Heyer. Selon elle, la commune a enregistré un nombre assez élevé de demandes de logements de la part

de Prévôtois. «Ces derniers temps, des personnes âgées ont remis leur maison et beaucoup d'entre elles sont reprises par des habitants de Moutier», remarque-t-elle. Des réfugiés politiques? «Certains m'ont clairement dit que c'était en raison du vote, oui.»

Reste pour Moutier à trouver le moyen de sortir de cette spirale négative. D'autant que cette baisse continue à alimenter le boubier financier dans lequel la ville est empiétrée: moins d'habitants, moins de recettes fiscales. Moins de recettes fiscales, moins d'investissements. Moins d'investissements, moins de nouveaux habitants. L'administrateur des finances, Fabrice Zartemi, tempère: «Il faut encore voir quel contribuable on perd. Un médecin ou un rentier de l'assurance sociale? Sachant qu'à Moutier ces derniers sont assez nombreux, près de 10% de la population.»

Fidèle à son habitude, Marcel Winistoerfer reste confiant: «On a vraiment tout ici. En plus, les entreprises marchent plein tube ces temps, ça devrait créer des emplois et amener des gens!»

ANTOINE MEMBREZ

Un délégué aux gens du voyage

CANTON DE BERNE

Haltes sur des terrains privés ou à des endroits non souhaités, places de séjour souillées: chaque année, le séjour des Yé-niches, Sintés et Roms étrangers entraîne son lot de questions en lien avec la sécurité et l'ordre public, la protection de l'environnement, l'aménagement du territoire ou les règles d'exercice d'une activité lucrative. Pour conseiller au mieux les communes et les propriétaires fonciers et trouver des solutions concernant ces haltes inopinées des gens du voyage étrangers, le canton de Berne a décidé de se doter d'un service de coordination pour les gens du voyage. L'objectif est de renforcer la coordination en lien avec cette thématique au sein du canton et de dispenser une assistance non seulement aux communes et aux propriétaires fonciers, mais aussi aux gens du voyage et aux différents acteurs impliqués. Ce nouveau service commencera sa mission cet été. Il sera dirigé par un délégué aux gens du voyage. L'actuel groupe de travail chargé de ces questions sera réorganisé et intégré au nouveau service, dont le mandat est pour l'instant limité à 2025. CLR

MOUTIER EN CHIFFRES

- En 2021: 7313 habitants, dont 548 Portugais, 543 Italiens et 170 Espagnols. C'est aussi 48 mariages et 51 divorces.
- En 2020: 7402 habitants
- En 2019: 7426 habitants
- En 2018: 7443 habitants
- En 2017: 7532 habitants
- En 2016: 7660 habitants
- En 2015: 7690 habitants
- En 1973: Le pic démographique à «près de 9000» habitants, selon un rapport.
- En 1850: 917 habitants

EN BREF

À vos plumes!

SAINT-IMIER Ce dimanche à 18 h 15, la lecture scénique improvisée sera au programme à Espace Noir. Voilà sept ans qu'un collectif d'une vingtaine de jeunes auteurs amateurs se rassemble pour écrire, échanger, réciter. À l'occasion de sa centième séance, le collectif a le plaisir d'investir le centre culturel imérien. Ce voyage par les mots est gratuit et ouvert à tous. L'atelier a une vocation participative. Chacun peut laisser libre cours à son imagination et envoyer un texte à l'adresse suivante: abottarelli@hotmail.com. JGI

Le site de Witzwil préféré à l'ancien foyer de Prêles

EXÉCUTION JUDICIAIRE Ce verdict était pressenti, et il a finalement été confirmé officiellement hier: l'ancien foyer d'éducation de Prêles n'accueillera pas la nouvelle prison de 250 places que souhaite construire le canton de Berne au cours de la prochaine décennie dans la région Jura bernois-Seeland. C'est le site de Witzwil (en bordure du lac de Neuchâtel, à proximité d'Anet et Champion) qui a été retenu, ont annoncé hier les conseillers d'Etat Philippe Müller et Christoph Neuhaus.

Déjà l'été dernier, lorsque le canton avait annoncé que seuls les sites de Prêles et Witzwil restaient dans la course pour accueillir l'infrastructure, la liste des avantages avait paru bien plus longue pour le scénario de Witzwil. Une impression qui a été confirmée au terme de l'étude de faisabilité et des visites d'évaluation des deux sites.

Offre complète

Du fait qu'il accueille déjà une prison pour la détention en milieu ouvert, Witzwil offre un potentiel synergique plus élevé, ont justifié hier les autorités bernoises. Ceci tant au niveau des services administratifs, de la sécurité, de la formation que de la logistique. «Par ailleurs, le site de Witzwil présente des réserves de terrain conséquentes.



L'ancien foyer de Prêles ne connaît toujours pas sa future affectation.

Contrairement à Prêles, il n'y a pas de bâtiments protégés dont il faudrait tenir compte. Enfin, le lieu est bien desservi par les transports publics et par la route. Avec plus de 300 futurs collaborateurs à recruter pour gérer le complexe, cet élément est déterminant», a énuméré Christoph Neuhaus.

La nouvelle infrastructure – qui doit notamment pallier la fermeture de la prison régionale de Bienna – comprendra 250 places réparties pour la détention provisoire, la détention pour motifs de sûreté et la détention en milieu fermé. Witzwil comprenant déjà des places de détention en milieu ouvert, le site choisira permettra donc une exécution judiciaire complète sur place. Les détenus pourront passer d'un type de détention

à l'autre plus facilement, a salué Philippe Müller.

L'investissement se monte à 280 millions de francs. Le calendrier prévoit le début de la construction en 2028, pour une entrée en fonction en 2032.

Deux options pour Prêles

Du côté des autorités de Plateau de Diesse, qui avaient été averties plus tôt dans la semaine de la décision du canton, la nouvelle a été accueillie plutôt positivement. «Ce n'est finalement pas une grande surprise au vu des premières évaluations qui avaient été faites. Nous n'étions pas foncièrement défavorables au projet, mais pas très enthousiastes non plus, car c'était tout de même très différent de ce que nous connaissions avec le foyer d'éduca-

tion», a commenté hier la maire Catherine Favre Alves. Et d'avouer que les autorités locales sont «davantage intéressées par les deux autres projets de réaffectation possible de l'ancien foyer».

Comme l'a rappelé le directeur de la Sécurité, Prêles est sur les rangs pour accueillir des places pour la détention de mineurs en milieu fermé. Le Concordat latin sur l'exécution judiciaire devrait prochainement préciser si cette option reste d'actualité. L'autre possibilité serait que, suite au changement d'appartenance cantonale de Moutier, Prêles prenne le relais de l'actuelle prison régionale prévôtoise pour la détention administrative. «Des projets à taille plus raisonnable et plus facilement réalisables chez nous», conclut Catherine Favre Alves. CLR

Avenir de la prison de Moutier discuté

Suite au changement d'appartenance cantonale de Moutier, on ne sait pas encore ce qu'il adviendra de l'actuelle prison prévôtoise. «Plusieurs scénarios sont à l'étude. Nous nous trouvons au début des échanges avec l'Office bernois de l'exécution judiciaire», indique

Romain Marchand, chef du Service juridique du canton du Jura. Un canton du Jura qui planche toujours sur son projet de nouvel établissement pénitentiaire. «Nous étudions actuellement les aspects fonciers», fait savoir à ce propos Romain Marchand. Patience, donc! CLR

Rire en famille avec Pistache



TAVANNES Un spectacle pour les enfants en bas âge sera donné ce dimanche au Royal à Tavannes. La compagnie genevoise Le Cockpit foulera les planches pour un spectacle autour du personnage de Pistache la vendeuse de glaces et de ses acolytes. Un spectacle fantasiste, amusant et poétique destiné aux enfants dès un an. Deux représentations seront données, à respectivement 15 h et 16 h 30. Les réservations sont recommandées via le site internet du Royal: www.leroyal.ch. JGI

Tout (ou presque) au même endroit

CORGÉMONT A compter de lundi prochain, tous les déchets seront récoltés en un seul et même lieu, les lundis, mercredis et samedis. Fini le verre vide, le PET et autres à la place Stauffer.

TEXTE ET PHOTO EMILE PERRIN

Dès lundi prochain, la population de Corgémont devront prendre de nouvelles habitudes en termes de gestion des déchets. En effet, l'écopoint de la place Stauffer fermera ses portes ce samedi. La suite se passera à la rue de l'Avenir, où l'entreprise Weber Transports se chargera de récolter tout (ou presque) ce que les Curgismondains ont à jeter. Hormis la traditionnelle tournée hebdomadaire de ramassage des ordures ménagères, la collecte de tous les autres produits sera centralisée, y compris les cartons, qui ne seront plus collectés le jeudi avec les poubelles. «La réflexion est née de l'élimination des déchets verts, qui n'était plus adaptée sur le site des Carolines», dévoile le conseiller municipal chargé du dossier, Michel Tschan. Une idée qui date de 2018 et qui a été remise sur le tapis l'an dernier avec la nouvelle législature. «La réflexion est devenue plus globale, dans le but de simplifier la donne et de récupérer le plus d'éléments possible.»



Le point de collecte de la place Stauffer fermera ses portes samedi.

«Hormis les médicaments, les déchets spéciaux et ceux provenant de chantiers, tout sera centralisé», relance l'édile. Les citoyens de Corgémont et ceux de Cortébert – dont la commune était associée à la récolte des déchets verts aux Carolines – pourront se rendre sur place les lundis et mercredis, de 17h à 19h, et les samedis, de 10h à 12h et de 15h à 17h. «Les heures d'ouvertures sont plus larges que ce qu'elles étaient aux Carolines, où il n'était possible de se rendre que deux fois une heure par semaine», continue Michel Tschan. «Il existe peut-être un petit bémol en termes d'accès pour ce qui est du verre et du PET, notamment. Mais des points de collecte existent éga-

lement dans les magasins où ils s'achètent.»

Les encombrants aussi

Plus «complexe» d'un point de vue logistique, les déchets encombrants devront également être amenés au nouveau centre. «Cela peut être un inconvénient de ne plus pouvoir mettre ces déchets devant la porte avant le ramassage», convient encore le conseiller municipal. «Mais les personnes à mobilité réduite sont souvent aidées par des proches. Cette nouvelle façon de faire favorisera peut-être une entraid, qui tend un peu à se perdre. Néanmoins, nous ne voulons aucunement «punir» certaines personnes et des solutions peuvent être trouvées.»

Largement approuvé en décembre par l'Assemblée municipale, ce mode de fonctionnement coûtera 96 000 fr. à la commune. «Des frais fixes, comme ceux inhérents à la tournée de ramassage des encombrants tombent. Cela ne reviendra de toute façon pas plus cher à la collectivité. Une petite économie pourrait même être réalisée, même si ce n'est pas ça qui a motivé cette «réforme», ajoute Michel Tschan. «Nous voulions trouver une solution pour les déchets verts, c'est chose faite. Nous entrons dans une année de test avant de tirer des conclusions.» Quant au site des Carolines, il sera encore exploité pour y extraire ce qu'il reste à extraire de gravier. A plus long terme, il sera désaffecté.

Les heures d'ouverture sont plus larges que ce qu'elles étaient aux Carolines.»

MICHEL TSCHAN
CONSEILLER MUNICIPAL

Ainsi, tant le verre, le PET, le fer-blanc, les capsules de café et les habits devront être amenés au nouveau point de collecte, où l'entreprise récupérera également les cartons, le vieux papier, les huiles ou les appareils électriques – ainsi donc que les déchets verts.

Quatre crédits pour une «première»

SAINT-IMIER Avec Samuel da Silva (PLR) aux commandes, le Conseil de ville se penchera sur des travaux souterrains.

Samuel da Silva mènera jeudi soir (19h30 à la salle de spectacles) son premier Conseil de ville imérien. Une séance qui ne devrait pas soulever de vagues. «Le président donne la teinte des débats. J'en ai vu trois à l'œuvre, je sais où je mets les pieds», glisse l'élus PLR. «Je ne me fais pas de soucis particuliers, même s'il existe une petite appréhension.»

A l'ordre du jour pour le premier citoyen et les conseillers, des décisions à débattre pour une enveloppe globale de 1,345 million de francs. En premier lieu, les élus se pencheront sur un crédit d'engagement de 145 000 fr. destinés à l'acquisition et la modernisation d'écopoints. «Il s'agit d'équiper la déchetterie et huit lieux de collecte de nouveaux

containers, pour le verre, l'aluminium, le fer-blanc et, nouveauté, le papier», détaille Samuel da Silva. «L'objectif consiste à rendre ces endroits plus «séduisants», plus propres.» Le ramassage du papier quatre fois l'an par diverses sociétés sera toutefois maintenu. Les trois autres crédits d'engagements ont trait à des travaux de rénovation des réseaux souterrains à la partie est de la rue du Midi (pour 300 000 fr.), à la partie aval de la rue Saint-Martin (200 000 fr.) et aux rues Pierre-Jolissaint et de la Bri-

gade (700 000 fr.). «Ces travaux étaient initialement prévus en 2023. Mais comme le Canton a reporté à cette année-là la rénovation du tronçon rue de la Gare-rue de la Suze, nous pouvons les anticiper», précise Samuel da Silva. Un rapport intermédiaire quant au nouveau règlement du Conseil de ville, dont la version finale est attendue pour septembre, sera également présenté aux élus. Quatre postes dans diverses commissions sont également à repourvoir. **EPE**

Fin d'un cycle au catéchisme



Les catéchumènes et le fruit de leurs découvertes. UK

NODS

Dimanche dernier, à l'église de Nods, les catéchumènes du cycle II des Paroisses réformées du Plateau de Diesse ont, avec leurs catéchètes Sarah Holzmann et Anne Noverraz, animé l'intégralité du culte. La raison en était la fin de cette année d'instruction. Ensemble, ils ont tenu à transmettre leurs expériences et leurs découvertes aux nombreux paroissiens présents. Ils leur ont fait part de la manière dont le message de l'amour divin s'est transmis au travers des âges. Au début, on racontait l'histoire de Jésus. Puis on l'a écrite sur du

parchemin ou des plaquettes d'argile. Plus tard, des moines copistes et les enlumineurs se sont mis au travail. Mais il leur fallait trois longues années pour copier une seule bible. Gutenberg, avec l'invention de l'imprimerie, a fait faire un bond à la diffusion des Ecritures. Et de nos jours, à travers les ondes et le numérique, le message chrétien se propage encore et toujours. Cette évolution a été concrétisée par les jeunes, au moyen de grandes feuilles pendues sur le «fil du temps», tendu d'un côté à l'autre de l'église. Les chants et musiques de la célébration ont tous été choisis par les catéchumènes. **UK**

EN BREF

TRAMELAN

Le CIP voit la vie en jaune

La Suisse compte près de 66 000 km de sentiers pédestres, qui quadrillent le territoire. Les losanges jaunes qui les balisent sont devenus une sorte d'icône du pays. Pascal Bourquin, journaliste et aventurier, s'est fixé pour objectif de parcourir l'ensemble de ces sentiers. A l'approche du tiers de son périple, le randonneur sera au CIP, demain à 19h30. C'est l'occasion de découvrir la Suisse sous un angle particulier. C'est la vie en jaune. **C-MPR**

JARDINS ET ESPACES VERTS

Les conseils du Parc Chasseral

La fin de l'hiver est le bon moment pour aménager son jardin au naturel. Le Parc Chasseral propose des conseils aux propriétaires de jardins, bâtiments et espaces verts sur le territoire du Parc, et met à disposition huit fiches-conseil thématiques. Plus d'infos au 032 942 39 58 ou par e-mail à romain.fuerst@parchasseral.ch. **C-MPR**

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Des affiches du PLR arrachées



Les affiches des candidats PLR de Tavannes pour le Conseil du Jura bernois ont été arrachées durant la nuit du vendredi 4 au samedi 5 mars, entre Moutier et Tavannes (photo ldd), ont déploré hier les membres du PLR dans un communiqué. D'autres partis politiques ont également été touchés. «Jalousie, mauvaise interprétation du principe de concurrence ou simple incivilité, nous devons nous rendre à l'évidence, même si les époques défilent, certaines actions demeurent. Nous confirmons que les candidats victimes de cette action malsaine, Patrick Buri, Marc-André Lécho et Fabien Vorpe, ont remplacé et remplaceront les affiches pour continuer leur campagne électorale dans les meilleures conditions possibles», ont-ils ajouté. **MPR**

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods

Plateau de Diesse Construction du nouveau collège



**Les travaux
vont bon train,
à commencer
par le sous-sol**

A quelques onze mois du premier coup de pioche symbolique du 26 avril 2021, force est de constater que le planning et le budget pour le nouveau collège pour la communauté scolaire du Plateau de Diesse sont parfaitement respectés et que tout devrait être prêt avant la rentrée estivale de 2023.

Considéré comme le chantier du siècle par la plupart des habitants du Plateau de Diesse puisque l'ouvrage est devisé à près de 15 millions de francs, la construction du collège a commencé sous les meilleurs auspices par une belle journée d'avril. Raymond Troehler, alors maire, Gilbert Racine, président de la commission et Yvan Chappuis, architecte en chef, donnaient alors un premier coup de pioche et lançaient officiellement les travaux.

Pratiquement une année après, il est temps de voir où en est ce fameux chantier. Comme le relève Fabienne Landry, administratrice des constructions, "tout se passe au mieux !" En effet, mis à part une opposition en préambule du chantier, qu'il a fallu lever avant de pouvoir se lancer, tout se déroule comme prévu. Alors que le printemps pointe le bout de son nez, le sous-sol est en cours d'aménagement, toutes les gaines ont été mises en place, et le nouveau chauffage à pellets a été installé. En effet, l'école sera chauffée de la halle de gymnastique, une jolie synergie qui permet d'exploiter les infrastructures existantes et de faire communiquer les bâtiments entre eux.

Ainsi, pour rappel toute la construction se fait et se fera en circuit court,

en privilégiant autant que possible l'industrie locale. Les meilleures solutions semblent en tous les cas avoir été retenues, comme c'est le cas pour les deux nouvelles chaudières à pellets qui ont remplacé les anciennes de la Halle polyvalente, qui y gagne également en matière d'énergie calorifique. Comme le rappelle aussi Fabienne Landry, "le bois est et sera le matériel principal utilisé pour cette construction."

Afin de faciliter l'accès au théâtre des opérations, un chemin dédié aux véhicules de chantier avait été aménagé dès l'été 2021, en prélude aux travaux de terrassement, d'excavation et de préparation du sous-sol. Maintenant qu'il est quasiment opérationnel, il est temps de s'intéresser aux différents systèmes qui équiperont le bâtiment, dont l'électricité et l'aération.

Les professionnels concernés se réunissent chaque semaine pour faire le point. "La Commission communale contrôle le suivi des coûts et jusqu'ici, nous sommes parfaitement dans le budget", conclut Fabienne Landry. A moins d'un imprévu de taille, le chantier devrait donc être terminé bien avant l'été 2023, une rentrée que les élèves devraient effectuer dans leurs nouveaux locaux, parfaitement en accord avec le cadre et conforme à l'air du temps, qui privilégie l'industrie locale et les matériaux naturels. Une réalisation qui fera sans nul doute date dans les annales du Plateau! D'autant plus qu'une tour vient d'être installée, un appareil photo prendra une photo toutes les quinze minutes et permettra à la fin des travaux et après montage de pouvoir suivre en images l'évolution de la construction.

Céline



À LA RENCONTRE DE FRIEDRICH DÜRRENMATT

Saviez-vous que Friedrich Dürrenmatt est l'auteur suisse le plus traduit à l'étranger à ce jour? Pour en apprendre plus à son sujet, diverses offres ludiques et interactives ont été développées dans la région pour partir à sa rencontre. Alors, prêts à résoudre un meurtre ou à faire connaissance avec son cacatoès Lulu?

Pour beaucoup de personnes, Friedrich Dürrenmatt fait penser à l'école. Pourtant, ce personnage est bien plus riche que cela et beaucoup d'autres choses sont à découvrir à son sujet. À travers de nouvelles offres, Tourisme Bienne Seeland et Jura bernois Tourisme proposent une approche interactive pour découvrir Friedrich Dürrenmatt sous un nouvel angle.

UN NOUVEAU SENTIER THÉMATIQUE ENTRE PRÊLES ET GLÉRESSE

Depuis l'automne passé, à l'occasion du centenaire de la naissance de Friedrich Dürrenmatt, un nouveau sentier thématique a été inauguré au bord du lac de Bière. Ce parcours ludique et interactif entre Prêles et Gléresse compte treize postes permettant de partir à la rencontre de l'auteur à travers ses différentes facettes. L'on y parle de ses livres, de ses dessins, mais aussi de son lien avec la région, de son amour pour le vin et pour les étoiles. Lulu, le cacatoès de Dürrenmatt, vous servira de guide au fil de ce chemin accessible à tous et à la vue époustouflante

www.j31.ch/duerrenmatt

MEURTRE DANS LES GORGES DE DOUANNE

Un crime a été commis dans les gorges de Douanne et vous avez été rappelé en renfort pour mener l'enquête et débusquer le meurtrier. Au cours de cette randonnée, vous serez amené à mener un travail d'enquêteur en repérant les différents indices. Diverses interactions du groupe et l'apparition de



divers personnages interprétés par un comédien vous y aideront. Vous vous rendrez également sur le lieu du crime pour finalement résoudre l'enquête autour d'un bon verre de vin à la vintothèque à Douanne.

www.j3l.ch/meurtre

LE CENTRE DÜRRENMATT NEUCHÂTEL

La maison où Friedrich Dürrenmatt a vécu après son départ du bord du lac de Bienne se situe à Neuchâtel dans le vallon de l'Ermitage. Là, l'architecte Mario Botta en personne a réalisé en l'an 2000 une extension de l'ancienne maison de l'auteur pour y créer un musée qui présente aujourd'hui un très grand nombre de ses œuvres picturales.

www.cdn.ch

D'AUTRES MANIÈRES DE DÉCOUVRIR L'AUTEUR

- Faire le trajet entre Berne et Neuchâtel accompagné d'un artiste de cabaret animant la sortie qui se termine par une visite du Centre Dürrenmatt Neuchâtel.
www.bls.ch/duerrenmatt
- Partir à la découverte des méandres labyrinthiques de la ville de Berne, accompagné par un comédien.
www.stattland.ch/produkte/unterwegs/labyrinth-duerrenmatt
- Se rendre dans le village d'enfance de Dürrenmatt pour parcourir le sentier littéraire à Konolfingen.
www.museum-alter-baeren.ch/f-duerrenmatt
- Se balader sur les pas de Dürrenmatt dans la ville de Neuchâtel.
www.j3l.ch/fr/V2967 et www.j3l.ch/fr/V2968
- Ou tout simplement prendre le temps de lire ou relire l'une de ses nombreuses œuvres!

SABINE GASSER ▶ Jura bernois Tourisme



Quitter l'Ukraine pour trouver la paix en Suisse

BIENNE Partie de Kiev au lendemain des bombardements du 24 février, la famille Romanchuk a traversé l'Europe en voiture, pour finalement arriver dans la cité seelandaise début mars. Récit d'un long périple.

PAR JULIE GAUDIO

« Les Ukrainiens n'oublieront jamais l'aube du 24 février 2022. Soudainement, d'un bout à l'autre du pays, nous avons été réveillés par des explosions. » Les mots de Sonya Zabouga, rédactrice en chef de «Elle» d'Ukraine, repris dans l'édition française du magazine, résonnent avec ceux de la famille Romanchuk.



Tous les jours, nous nous demandons si nous avons pris la bonne décision.

ROMAN ROMANCHUK
RÉFUGIÉ UKRAINIEN À BIENNE

Partis de la banlieue de Kiev le lendemain de ce fameux jour, Mariana, Roman et leurs quatre filles sont arrivés à Bienne le 5 mars. «Je m'en souviens bien, car c'était l'anniversaire de Liubava. Elle a eu 5 ans», glisse Mariana dans un anglais parfait.

Accueillis par une famille biennoise, les Ukrainiens racontent leur fuite jusqu'en Suisse avec moult détails. Ce jeudi 24 février, ils ont été réveillés à 4h du matin par le bruit des bombes. «Nous savions que la guerre ne faisait que commencer», se souvient Mariana.

Plus de 32h de bouchons

Après avoir réussi à faire sortir la sœur de Mariana de l'hôpital de Kiev où elle séjournerait pour une opération au ventre, ils décident de quitter la capitale pour l'ouest du pays, où vit la famille de Mariana. «Nous pensions rester une nuit et prendre la route le lendemain, mais nous avons finalement décidé de partir immédiatement. En



Mariana, Milana (11 ans), Liubava (5 ans), Roman, Halyna (9 ans) et Zlata (16 ans) sont arrivés à Bienne le 5 mars dernier. LDD

une heure, nous avons fait nos bagages avec le nécessaire, sans oublier nos passeports», détaille Mariana.

Partant en voiture, la famille Romanchuk doit s'arrêter à 100 km de Kiev pour faire le plein. «Nous avons attendu trois heures à la station-service, tant il y avait de monde. Nous n'étions même pas sûrs qu'il en reste assez pour nous», relate Roman. La voiture rechargée en essence, ils se dirigent vers l'ouest et roulent pendant 13 heures avant d'arriver là où vit la sœur de Mariana. Ils y passent la nuit et décident de continuer leur route le lende-

main pour la Roumanie. «Nous avons été bloqués pendant 32 heures dans des embouteillages avant d'atteindre la frontière. En temps normal, il nous faut une heure pour parcourir cette distance», précise Roman.

Dans les bouchons, des bénévoles distribuent des vivres et du thé chaud. Ils parviennent finalement à entrer sur le territoire roumain, tous les six. «Roman a pu bénéficier d'une exception légale pour pouvoir rester avec nous. Etant père de quatre enfants, dont un en situation de handicap, il a été exempté de rejoindre l'armée ukrainienne», complète Mariana. «S'il avait dû

rester en Ukraine, j'aurais poursuivi la route seule. Je n'avais qu'une chose en tête: emmener mes filles loin du conflit, en sécurité.»

L'école pour revivre

En Roumanie, ils sont accueillis pendant trois nuits par une famille à Suceava, au nord-est du pays. «Nous en profitons pour réparer la voiture», poursuit le père. Puis, une amie ukrainienne mariée à un Suisse leur suggère de se rendre dans l'Etat helvétique. Mariana contacte alors une connaissance, qui prend contact avec une mère de famille biennoise. Cette dernière ac-

cepte sans hésiter, et avec l'accord de son mari ainsi que de ses deux filles, de les prendre sous son aile.

Après 27 heures de conduite sans s'arrêter, ils arrivent dans la cité seelandaise, épuisés. «En prenant ma douche, je n'arrêtais pas de pleurer», témoigne Mariana, les larmes aux yeux à l'évocation de ce moment. Tout en lui adressant un sourire tendre, son mari poursuit: «Je lui disais qu'il n'y avait pas de raison, que nous étions en sécurité.»

Dès leur arrivée, leur hôte biennoise contacte les écoles pour scolariser les filles. «J'ai d'abord appelé l'Ecole de péda-

gogie curative du Ried, afin de trouver une place pour Milana. Autiste âgée de 11 ans, elle a rapidement besoin de retrouver des repères», raconte-t-elle. Toutes les quatre sont désormais acceptées dans des établissements enseignant en allemand, l'aînée, Zlata (16 ans) ayant déjà appris quelques bases dans cette langue.

Rassurés de savoir leurs filles en sécurité, Roman et Mariana commencent à apprendre l'allemand également, en plus du japonais, du coréen et de l'anglais qu'ils maîtrisent. Non seulement afin de s'intégrer en Suisse, mais également «pour ne pas penser à la guerre».

La sécurité avant tout

Le réseau biennois s'active pour leur trouver un appartement au centre-ville, mais également pour récolter des dons afin de financer leur premier loyer et leur installation. Ils n'ont encore pas le statut de protection S, mais sont enregistrés auprès du Secrétariat d'Etat aux migrations. Dès qu'ils l'obtiendront, ils pourront ouvrir un compte en banque, souscrire à l'assurance-maladie de base, travailler, voyager, etc. «Nous remercions les personnes qui nous proposent des habits ou des cadeaux, mais nous n'avons pas de place pour les stocker», avoue Mariana.

Considérant autrefois la Suisse comme «une destination de rêve», les Romanchuk, traumatisés, prennent conscience «qu'il ne s'agit pas d'un voyage de loisirs». Du moins, les parents, car les filles ne cessent de questionner sur un futur retour en Ukraine. «Tous les jours, nous nous demandons si nous avons pris la bonne décision», admet Roman. «Aujourd'hui, nous en sommes convaincus. Nous avons de la chance d'être ici.»

Scolariser les enfants ukrainiens comme tous les autres

Chaque jour, de nouveaux réfugiés d'Ukraine arrivent en Suisse. Ils sont déjà plusieurs milliers - dont de nombreux enfants et adolescents.

Selon la loi helvétique, tous les enfants et les jeunes en âge d'être scolarisés ont le droit et le devoir de fréquenter l'école obligatoire. Cela vaut indépendamment de leur permis de séjour. Actuellement, seuls quatre venus d'Ukraine sont scolarisés à Bienne.

«Dans un premier temps, nous accueillons les enfants dans les classes existantes», explique Reto Meyer, responsable du département Ecoles et Sport de la Ville de Bienne. Si le nombre est trop élevé, des ressources pour des classes supplémentaires seront demandées au

Canton. «C'est la même procédure que celle appliquée en 2016 pour les enfants réfugiés de Syrie. A l'époque, nous avons demandé et obtenu une augmentation du nombre de leçons dans les structures d'accueil germanophones», poursuit-il. La commune propose en outre en permanence des cours intensifs d'allemand et de français, tant au niveau primaire que secondaire. Il s'agit de classes séparées, pour pouvoir enseigner l'une des deux langues officielles aux enfants qui viennent d'arriver.

Afin d'orienter les communes, le Canton de Berne a publié une fiche d'information sur la scolarisation des jeunes réfugiés d'Ukraine. Il exhorte les autorités communales à trouver des solutions prag-

matisées et créatives rapidement et sans complications. «L'accent doit être mis sur la structure de la journée. Il faut donner aux enfants le sentiment d'être accueilli et d'arriver», encourage le Canton.

L'apprentissage scolaire, quant à lui, se fait au fur et à mesure. «La formation ukrainienne est en principe comparable à la nôtre», écrit la direction de la Formation et de la culture. Dans ce pays d'Europe de l'Est, l'anglais est obligatoire dès la première année. Les enfants connaissent ainsi l'alphabet latin. Les écoliers ukrainiens apprennent la deuxième langue étrangère à partir de la 5e année. Dans ce cas, les enfants peuvent choisir laquelle, et certains optent pour l'allemand. CS-JGA

L'ancien foyer de Prêles a été adapté

Le canton de Berne se prépare à accueillir un grand nombre de réfugiés en provenance d'Ukraine. Jusqu'à 30 000 personnes pourraient avoir besoin d'un hébergement d'ici la fin 2022. Dans un premier temps, le Canton entend accueillir le maximum dans des structures collectives. Il y a actuellement 200 places disponibles dans ces types d'hébergement.

Parmi eux, l'ancien foyer éducatif de Prêles a été préparé pour recevoir des réfugiés. Il offrira 150 places supplémentaires à compter de ce samedi. En outre, dès le vendredi 18 mars, le village de vacances Reka à la Lenk pourra accueillir des réfugiés. La ville de Berne a, quant à elle, pris l'initiative hier d'ouvrir l'abri de la protection civile de la Mingerstrasse, qui peut accueillir jusqu'à 500 personnes. Dix-huit personnes ont déjà pu y passer la nuit. L'abri accueillera surtout des réfugiés en train de s'enregistrer auprès de la Confédération pour obtenir le statut S et qui sont obligés d'attendre. C-JGA

MOUTIER

Les aînés prévôtois appelés à se réunir en Conseil des seniors

Ces derniers jours, la ville de Moutier s'est mise à la recherche d'aînés pour constituer un Conseil des seniors, une entité dédiée aux activités des personnes âgées. Il s'agit de la deuxième initiative du genre en moins d'une année dans la région, après Valbirse.

« Il n'y a absolument rien de politique là-dedans », précise tout de suite la conseillère municipale Suzanne Kohler. Il faut tout de même reconnaître que le nom est plutôt ronflant. Un Conseil des seniors. Un peu mystérieux et intrigant aussi: que peut-on bien faire dans un Conseil des seniors si ce n'est pas prendre au moins quelques décisions? « Se rassembler, prévoir des activités, entretenir un jardin... Enfin je ne sais pas, ce sera en fonction des affinités de ceux qui rejoindront le groupe. Pour l'instant, on en est vraiment au début de la démarche. Seules quelques personnes se sont manifestées. »

Nouvelle entité

Depuis quelques jours, la ville de Moutier s'est mise à la recherche d'aînés pour constituer une nouvelle entité gérée uniquement par eux et pour eux. Une « instance consultative de réflexions, de propositions et de concertations sur tous les sujets intéressant les seniors », comme écrit la commune. Apolitique, vraiment? « Bon, il n'est pas exclu qu'un politique les appuie pour dé-



Le Conseil des seniors que la Municipalité cherche à constituer doit participer à la mise en place d'actions dans divers domaines, comme la culture, les loisirs, l'environnement, le cadre de vie ou la santé.

PHOTO: PIRETEXTE KEY

poser une motion, s'ils ont des idées. »

On insiste un peu, mais la question n'est pas si sottise qu'elle en a l'air. Avec l'arrivée progressive des baby-boomers à la retraite, les seniors auront à l'avenir plus de poids pour défendre leurs intérêts. Ce d'autant que ce n'est pas le premier regroupement de ce genre qui voit le jour par ici. Juste à côté, Valbirse a créé son Agave (Association groupement aînés Valbirse et environs) en septembre dernier.

Se mettre ensemble

C'était à l'époque le conseiller communal André Rothen-

bühler qui avait lancé l'idée à l'une des réunions de Jura bernois.bienne, l'association des communes de la région.



Pour l'instant, il faut le reconnaître, les communes en font encore trop peu pour leurs personnes âgées. »

Il avait alors proposé que le concept soit étendu dans chacune des grandes communes de la région, et ensuite de réunir leurs représentants dans un grand comité des aînés. Il revendique donc le côté un

peu politique de ces démarches. Pour lui, les personnes âgées devront se mettre ensemble pour faire valoir leurs

intérêts. « Pour l'instant, il faut le reconnaître, les communes en font encore trop peu pour leurs personnes âgées. Cela devra forcément changer. On estime que leur proportion grimpera vers les 30% de la

population dans les prochaines années. Elles seront aussi de plus en plus en forme en arrivant à la retraite, prêtes à faire des activités et à s'investir. Avoir des aînés dans des associations, c'est une richesse », termine le conseiller municipal. En 2017, Moutier comptait 2090 habitants de plus de 60 ans, soit 27% de sa population et même quelque 539 de plus de 80 ans, soit 7%.

Concrètement, Suzanne Kohler espère réunir une trentaine de seniors dans son association. Mais peut-être toutefois lui donner un cadre un peu moins rigide que celle de Valbirse. **ANTOINE MEMBREZ**

EN BREF

Claudia Nuara et les Électrons libres



SAINT-IMIER Samedi à 20 h 30, le Centre de culture et de loisirs accueille pour la première fois la troupe Électrons libres. Une compagnie biennoise qui regroupe neuf comédiens sous la houlette de l'auteure et metteuse en scène Claudia Nuara. Cette dernière a profité de ces temps incertains de reports et d'annulations pour préparer et proposer deux pièces, fin 2021. L'institution imérienne a choisi de présenter *La Lune en bandoulière*. Une comédie « entre kitsch poétique et réalisme débordant ». **AME**

Une expo en soutien à la ZAD



SAINT-IMIER La galerie d'Espace Noir verra ce samedi dès 18 h une exposition un peu particulière. On y trouvera des images, textes et performances diverses de militantes et d'artistes solidaires à la cause des fameux zadistes de la Colline du Momont, qui avaient protesté contre le monde du « tout béton ». Les recettes iront à la caisse de soutien destinée au paiement des frais de justice des zadistes, s'élevant à peu près à 200 000 frs. **AME**

Nonagénaires fêtés

SAINT-IMIER Les autorités de la ville ont eu le plaisir, ces derniers jours, de se rendre auprès de deux nonagénaires pour les féliciter de leur nouveau cap. Il s'agit d'Arlette Desvoignes, ce lundi, et de Lucien Méric le 1^{er} mars. Ils ont eu l'honneur de se voir remettre la traditionnelle attention. **AME**

AGENDA

TAVANNES
La vraie vie de Buck John, concert de Jean-Louis Murat, proposé ce soir jeudi, à 21 h, au Royal.

Il menace d'appeler des amis pour «faire pleurer» son voisin

CHRONIQUE JUDICIAIRE La Cour suprême du canton de Berne vient de le confirmer: si l'on prévient son voisin qu'on va appeler ses «amis albanais» pour le «faire pleurer», il s'agit bien d'une menace d'agression physique. Dans cette affaire de voisinage, ce qui avait particulièrement inquiété le plaignant, c'est que l'auteur des menaces avait aussi précisé qu'il n'allait pas le frapper lui-même, par crainte de perdre la rente qui lui est versée. C'est donc qu'il avait prémédité les choses, et que la menace n'en était que plus sérieuse. D'où la plainte déposée fin 2019.

Le tribunal de seconde instance du canton de Berne a donc dû se plonger dans le climat tendu des relations entre ces deux voisins d'Eschert. Le premier avait obtenu un permis de construire, malgré une demande de dérogation et une opposition. Pour construire lui aussi, le second venait de faire piqueter sa parcelle par «ses amis albanais», lorsqu'il a vu le premier passer. Et l'a menacé de représailles, physiques notamment, au cas où lui-même n'obtiendrait pas son permis de construire.

Train de vie intrigant

Déjà condamné à plusieurs reprises, très endetté et roulant apparemment au-dessus de ses moyens, le prévenu a un profil qui ne semble guère plaire à la cour. Surtout qu'il est incapable d'introspection et que son véritable domicile reste flou. Quant à ses actes, ils sont gratuits, estiment les juges. « Il s'agit d'un comporte-



Un voisin condamné pour menace: il voulait être sûr d'obtenir son permis de construire.

ARCHIVES PIRETEXTE BIST

ment particulièrement détestable et vil, nuisant à la vie en société. »

Les juges de la Cour suprême du canton de Berne ont donc confirmé sa peine de 32 jours-amende avec sursis durant 3 ans et une amende additionnelle de 6,40 fr. Il doit s'acquitter en outre de plus de 5000 fr. de frais de justice pour les deux instances. Mais le jugement ne dit pas si le prévenu a réussi ou non à obtenir son permis de construire au bout du compte. **DF**

Les réfugiés iront aussi à Prêles

PRÊLES Le branle-bas de combat pour accueillir les réfugiés de la guerre en Ukraine continue. Le canton de Berne a annoncé hier que l'ancien foyer éducatif de Prêles servirait aussi la cause. Entièrement préparé, il offrira 150 places supplémentaires à partir de ce samedi. Il s'agit d'un bâtiment de plusieurs unités d'habitation. Selon la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration, il est

tout à fait approprié pour servir d'hébergement.

Aussi à la Lenk

Voilà pour la région. D'autres places seront également ouvertes à la Lenk, où la totalité du village Reka sera progressivement mise à disposition jusqu'à fin mai, pour un total de 300 lits. Une équipe de coordination composée de bénévoles est en cours de constitution sur place. **AME**



Selon la planification, le canton de Berne pourrait accueillir jusqu'à 30 000 réfugiés ukrainiens.

ARCHIVES STEPHANE GERBER

COURRIER
POLITIQUE

JURA BERNOIS

La preuve par l'acte sinon rien

Dans son dernier courrier, Pierre Mercerat se plaint de la mise à l'écart des manettes des supporters de la cause jurassienne dans les différents organes appelés à renforcer l'identité du Jura bernois. Effectivement, nos représentants ont osé, je dirais même enfin, éloigner les champions de la dissension des entreprises de renouveau de la région.

Après le vote massif de 2013, par lequel nos concitoyens ont massivement rejeté toute idée de rapprochement avec le canton du Jura, les séparatistes, en bons démocrates qu'ils sont, ont poursuivi leur travail de sape. Ils ont encouragé leurs coreligionnaires à Moutier, Belprahon et Sorvilier à tenter l'aventure. Ils ont ainsi fait la démonstration de leur sens des responsabilités à l'égard du pays.

Aujourd'hui, il suffit de regarder ce qui se passe à Moutier. Les Prévôtois sont régulièrement ostracisés par une majorité séparatiste abusivement imposée. Après le vote du 28 mars 2021, les autorités municipales, maire en tête, ont déclaré vouloir associer leurs adversaires à la construction des relations «selon moi à inventer» avec le canton du Jura. Cette déclaration généreuse de prime abord était toutefois nuancée par le rejet de toute participation des personnes qui avaient lutté ouvertement contre le transfert de Moutier. Ils veulent des citoyens soumis. Les autres n'ont plus qu'à se taire ou à partir. C'est particulièrement fort à l'égard de quasiment 50% des habitants de la ville. Avons-nous entendu de la part de Pierre Mercerat un quelconque appel à la raison des affidés à la cause?

Comment croire dès lors à la bonne volonté de personnes qui jusqu'à présent n'ont fait que mettre du sable dans les engrenages, contester l'utilité et les compétences des organes propres au Jura bernois etc. etc. Lorsque l'on a un incendiaire dans sa maison lui confie-t-on les allumettes?

Pour que cela change et de des relations de confiance et de respect se tissent à nouveau, les séparatistes doivent admettre formellement que la guerre est finie et qu'ils renoncent définitivement à toute entreprise susceptible de nuire à la cohésion de notre population. Cette preuve de loyauté est indispensable pour que progressivement ils retrouvent une place aux commandes. Et par la même occasion qu'ils appellent donc les Prévôtois de fraîche date à respecter les règles dont ils revendiquent l'application en leur faveur. Nous attendons cette preuve avec intérêt. Jusque-là leur indignation ne peut susciter que l'indifférence. Ils nous obligent dans l'immédiat à les écarter de nos bulletins de vote.

Pierre-Alain Némitz, Bévillard

Une région à la croisée des chemins

La campagne pour les élections cantonales peine à prendre du relief. Et pourtant: la région du Jura bernois se trouve à la croisée des chemins. Elle l'est par nature. Depuis Tramelan, je suis toujours à nouveau étonné de ce qui nous entoure. A vol d'oiseau, à 25 km au sud-est, vous

êtes passé à Bienne, au bord du lac, et vous vous situez dans la partie alémanique du canton de Berne; à 25 km au nord-ouest, vous avez traversé le Doubs et entrez en France. Dans l'autre sens, vous longez la chaîne du Jura. A 25 km au nord-est, vous êtes dans le canton du Jura; à 25 km au sud-ouest, vous arrivez à La Chau-de-Fonds, canton de Neuchâtel. Le Jura bernois sera toujours cela, et tout cela à la fois: un lieu «sur» les frontières, qui ne se laisse enclore dans aucune identité fermée. C'est sa richesse.

La région aime mettre en avant son savoir-faire industriel, auquel elle ajoute quelque attrait touristique. Très bien. Mais encore? Aurons-nous l'audace de mettre en avant le Jura bernois agricole? Le Jura bernois culturel, artistique, musical? Le Jura bernois artisanal, associatif, dans toute la complexité colorée de sa réalité sociale?

Car le Jura bernois est aussi à la croisée des chemins politiques. Les institutions régionales y travaillent: il est à souhaiter qu'elles puissent répondre, selon l'expression de Pierre-Yves Moeschler, aux «forces centrifuges qui l'écartèlent». Il est résolument temps de dépasser la logique politicienne des frontières et de s'atteler aux véritables enjeux.

Comme partout ailleurs, notre région est à la croisée des chemins climatiques. Il ne suffit pas de compter les panneaux solaires individuels si dans le même temps on s'oppose systématiquement à toute tentative de mesures collectives. Les paroles et les actes doivent aller de pair! Nos enfants, comme tant d'autres, craignent pour l'avenir de leur planète. Ici même, le dérèglement devient tangible, dans nos forêts, dans nos champs, dans nos villages. L'action est nécessaire à tous les niveaux. C'est là qu'est l'urgence.

Pendant ce temps, la droite sortante se contente de contempler son bilan complaisant. Qu'a-t-elle fait pour l'avenir du bien commun? Diminuer les prestations sociales, supprimer des prestations dans les soins à domicile, est-ce œuvrer en faveur des personnes de notre région? Et la gauche pourra-t-elle encore se permettre à l'avenir de ne pas offrir d'alternative aux électeur.trice.s pour le siège de l'exécutif réservé au Jura bernois?

Cette région est un lieu d'accueil et d'ouverture. Elle a été façonnée par ces valeurs à travers son histoire. Elle a donné cette année à la présidence du Grand Conseil bernois une voix qui se fait le porte-parole de ces valeurs-là. Qu'en ferons-nous?

Notre région sera-t-elle un lieu de solidarité? Elle en montre un bel exemple actuellement, envers les victimes de la guerre. Une politique solidaire avec les plus faibles, c'est aussi ce dont nous avons besoin. Une solidarité locale, une solidarité sans frontières.

Vital Gerber, Tramelan, Les Verts

ÉLECTIONS

Pratiques bolcheviques?

La pénurie d'énergie est-elle une impasse imprévisible ou la conséquence de la guerre en Ukraine? Le massif jurassien ne mesure-t-il pas l'importance de son gisement éolien? La lettre reçue par les candidats UDF-JB aux élections du Grand Conseil a retenu mon attention. Des lobbyistes informaient les candidats que s'ils faisaient bien leur devoir, leurs avis seraient publiés sur leur site. Les candidats refusant de répondre, gare à eux, les médias seront

informés et leurs noms seront publiés avec la mention «sans réponse».

Un pareil procédé est-il acceptable? Les candidats aux élections sont-ils des canards à abattre, leur nom jeté en pâture dans les médias, parce qu'ils partagent un autre avis que les lobbyistes à l'esprit «treize et trois». Irrité par ce procédé d'une autre époque, j'ai visité le site internet des auteurs de la missive. D'abord, j'ai relevé les désinformations, finalement devant l'ampleur des approximations, j'ai abandonné.

L'indépendance énergétique est un objectif UDF depuis de nombreuses années. Si les projets éoliens des 4 Bornes, de la montagne de Granges, de Prés Richard-Montoz, de Mont-Tramelan et du Mont-Sujet avaient été réalisés, la région pourrait offrir une énergie qualitative et bon marché à sa population et à son industrie. Pour les candidats UDF, l'énergie éolienne est propre, renouvelable. C'est un atout régional important à développer, afin d'éviter les pénuries d'énergie.

Il est préférable, voire primordial d'offrir son suffrage à des politiciens qui défendent les valeurs et les intérêts locaux.

Marc Früh, Lamboing, président de l'Union démocratique fédérale du Jura bernois

Erich Fehr, un soutien à la cause féministe

Maire de Bienne depuis 2011, Erich Fehr, candidat au Conseil exécutif bernois, a déjà prouvé son engagement pour la cause des femmes. Pendant son mandat, il s'est beaucoup engagé pour une représentation paritaire dans les postes à responsabilité. Par exemple, lorsqu'Erich Fehr a accédé à la mairie, trois départements sur quatre étaient dirigés par des hommes. Aujourd'hui, trois départements sur quatre sont dirigés par des femmes. Il faut également mentionner les deux entreprises municipales sous sa responsabilité, le CTS et les Transports publics biennois, aujourd'hui dirigées par des femmes.

Erich Fehr soutient également des mesures incitatives permettant un meilleur équilibre entre la vie familiale et professionnelle comme la mise en place de crèches à durée continue et des structures d'accueil sept jours sur sept pour les enfants. Enfin, grâce à Erich Fehr, l'égalité salariale est une réalité dans l'administration biennoise. Il ne fait aucun doute que la présence d'Erich Fehr au gouvernement bernois sera un bon soutien afin de rendre le dicton «à compétence égale, salaire égal» réalité dans l'ensemble du canton.

Rappelons que l'histoire du droit de vote des femmes nous a montré l'importance d'avoir des hommes pour soutenir la cause féministe: Erich Fehr est un de ces hommes qui permet l'avancée de cette cause! C'est pourquoi je me sens représentée par Erich Fehr et je soutiens sa candidature au Conseil exécutif bernois. Je vous invite à en faire de même en glissant son nom dans l'urne!

Kady Boly, Bienne, Parti socialiste romand

Un authentique Romand avec les UDC alémaniques

«Des faux romands se présentent aux élections» – Bieler Tagblatt du 5 mars. Ce sujet a conduit à diverses expressions d'opinions ouvertes et intéressantes ces derniers jours. Dans ce contexte, la section de l'UDC

de Schüpfen a aussi réussi à positionner un vrai candidat romand avec la candidature de Pierre-André Pittet à l'élection au Grand Conseil bernois du 27 mars 2022. Pittet se trouve un peu où personne ne l'attend, à savoir sur la liste 2.

Le maire de Schüpfen – Pierre-André Pittet est né à La Vallée de Joux – habite chez nous depuis 1993. Après avoir géré nos finances comme conseiller municipal de 2013 à 2018 de manière très professionnelle, il a été élu maire en 2019. Le Romand, au bénéfice d'un parcours professionnel impressionnant, a rapidement fait ses preuves en tant que maire et bénéficie d'une forte acceptation au-delà des lignes partisans. Sa brillante réélection en 2020 en témoigne. Pierre-André Pittet est également membre du comité de l'Association seeland.biel/bienne, qui met en réseau les 61 communes du Seeland et encourage la collaboration au sein de la région et avec le Jura bernois. Son bilinguisme et son expérience des différentes cultures de notre région l'aident beaucoup et sont un atout pour notre région. L'UDC Bienne-Seeland propose vraiment aux élections un large éventail de candidats engagés et très qualifiés, avec des Suisses romands et alémaniques, tant sur la liste 3 que sur la liste 2.

Ueli Spring, Schüpfen, UDC

Quand un Vert arrose les salades de l'UDC

Quand l'UDC parle d'énergie, ce sont les plus belles salades emmêlées de la politique qui nous sont servies. La lettre de lecteur et le programme de ce parti parus samedi dernier dans Le JdJ en sont un bel exemple.

Etienne Klopfenstein présente son parti comme s'engageant pour le climat. Vous voulez rire? L'UDC s'est opposé à toutes les mesures proposées depuis des décennies, qu'elles soient cantonales ou fédérales. Toutes. Sans exception. Comme maire de Corgémont, il a fait poser des panneaux photovoltaïques ainsi que sur sa ferme, il a fait construire un chauffage à distance à copeaux de bois, revitalisé des ruisseaux: il avait bien sûr comme «coach» son concitoyen Pierre Amstutz, ancien député des Verts. Donc bravo.

Pendant ce temps, son président de parti cantonal, maire du village voisin, a manifesté l'été dernier son désaccord pour les subventions à ces mêmes panneaux. Ce dernier prône le remplacement des chauffages à mazout par des pompes à chaleur. Très bien. L'UDC suisse, quant à lui fustige, Zurich et Bâle-Ville, qui l'ont fait grâce à la gauche. L'UDC bernois avait fait voter contre cette mesure le 10 février 2019 par le refus de la loi sur l'énergie. Belle cohérence!

Le black-out électrique menace, et l'Europe ne peut nous être d'aucun secours. La droite lui a fermé la porte au nez. L'UDC veut maintenant des centrales nucléaires, qui seraient prêtes à fonctionner au mieux dans 20 ou 30 ans. Ridicule vu nos besoins immédiats. Et nous ne savons toujours pas quoi faire des déchets de la centrale nucléaire de Mühleberg, désormais fermée et qui seront à surveiller pendant des dizaines de milliers d'années. Ne restent dans l'immédiat que le photovoltaïque, les éoliennes, les économies d'énergie et certains aménagements pour l'hydraulique.

Le pompon, c'est Jean-Luc Addor qui le gagne. L'UDC valaisan vient de

déclarer, dimanche dernier sur la Première, qu'il n'y avait pas d'urgence climatique. D'ailleurs, il n'y en a pas non plus trace dans le programme cantonal bernois des agrariens. C'est vrai qu'il est difficile de reconnaître s'être trompé pendant des décennies, d'accepter son ignorance et les limites naturelles de son cerveau, qui tend à l'optimisme forcené et au déni des réalités effrayantes. Les catastrophes sont là, elles ont commencé. Tout le monde le voit. Enfin, presque...

Au moment où j'écris ces mots, cela fait près d'un mois qu'il n'est plus vraiment tombé ni neige ni pluie. Quelques gouttes. Mauvais pour les salades...

Michel Oeuvery, Cormoret, Les Verts

Le POP à fond derrière Jonas Girardin

Le Parti ouvrier et populaire (POP PdA) du canton de Berne appelle ses membres et sympathisant.e.s à voter et à faire voter pour les listes du Parti socialiste autonome (PSA Moutier, liste 12) pour les élections au Grand Conseil et au Conseil du Jura bernois.

Jonas Girardin, étudiant en sciences politiques et membre du POP, se présente sur les listes du PSA et nous nous félicitons de cette opportunité. Avec cette candidature, le POP souhaite renforcer et ancrer durablement la gauche populaire et combative en vue du transfert de la ville de Moutier dans la République et canton du Jura.

Parti ouvrier et populaire du canton de Berne

UKRAINE

Ne pas instrumentaliser à des fins politiques

Le groupe UDC du Grand Conseil exprime sa sympathie aux familles des victimes de la guerre en Ukraine. La Suisse et les instances politiques sont désormais appelées à prendre les mesures qui s'imposent dans le cadre de leurs compétences afin de garantir la sécurité, d'obtenir un apaisement rapide de la situation et d'aider les personnes ayant besoin de protection. Il faut en revanche renoncer à une instrumentalisation de cette situation tragique à des fins politiques.

Les événements en Europe n'ont pas laissé le groupe UDC du Grand Conseil indifférent. Le groupe exprime sa compassion aux familles des victimes de la guerre. Les membres du Grand Conseil regrettent que l'UDC ait eu raison de mettre en garde contre le risque de guerres conventionnelles faisant des victimes civiles au cours de ce siècle.

La situation est trop grave pour qu'elle soit utilisée à mauvais escient pour des revendications politiques. En revanche, le groupe UDC du Grand Conseil salue le fait que chaque niveau assume ses responsabilités dans la situation actuelle, que le canton et les communes s'équipent pour venir en aide à d'éventuelles personnes ayant besoin de protection et mettent à disposition des fonds pour une protection à court terme, et que la Confédération examine les dépenses d'armement au vu du réarmement en Europe. De même, il convient également d'examiner si la situation est telle que les munitions de poche devraient à nouveau être distribuées, comme le Conseil fédéral l'avait prévu en 2007 en cas de crise.

Le groupe UDC au Grand Conseil

«J'attends que la vérité sorte enfin!»

PROCÈS Une jeune Africaine de sept ans envoyée, sous une fausse identité, dans une famille qu'elle ne connaît pas, en Suisse. Voilà l'affaire qui occupe le Tribunal régional, depuis hier, à Moutier.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

C'est une jeune fille émue, s'exprimant d'une voix frêle, qui s'est présentée, hier, devant le Tribunal régional Jura bernois-Seeland, à Moutier. «J'attends de cette procédure que la vérité sorte», a lancé Amele*. Arrivée en Suisse en provenance d'Afrique à l'âge de sept ans, sous une fausse identité, la jeune femme semble être en manque de repères. «J'ai été baladée à gauche, à droite, et je ne sais pas pourquoi ni dans quel but. Cela a bouleversé ma vie», a-t-elle souligné. Aujourd'hui, Amele n'a plus de contact avec sa famille biologique. «Je pensais qu'ils voulaient mon bien en m'envoyant ici, mais maintenant je sais qu'ils se foutent de ce que je deviens», a-t-elle ajouté.



C'est l'histoire d'une enfance volée qui se joue au Tribunal régional, à Moutier. ARCHIVES

“ Je pensais que mes parents voulaient mon bien, mais je vois maintenant qu'ils se foutent de ce que je deviens. ”

AMELE*
UNE JEUNE FILLE BOULEVERSÉE

Les trois personnes d'origine africaine et résidant en Suisse qui ont organisé son déménagement sont accusées, éventuellement avec la complicité des parents biologiques de la lésée, d'enlèvement possible avec caractère aggravant. Albert* et Kekeli*, qui sont en fait frère et sœur, se sont fait passer pour les parents de la victime, qu'ils ont contrainte à se taire et à mentir au sujet de sa véritable identité.

Selon les prévenus, ils ont agi de bonne foi pour venir en aide à une enfant, en lui offrant une vie meilleure que dans la misère de son pays natal. «J'ai voulu rendre service, je ne comprends pas pourquoi

je me retrouve sur le banc des accusés», a notamment plaidé Koffi*, un proche ami d'Albert, se voyant plutôt comme un sauveur. Il a fallu attendre le réquisitoire du procureur Pascal Fischer pour y voir un peu plus clair dans cette drôle d'histoire. «Il s'agit d'une saga judiciaire inédite», a-t-il relaté. «D'autres procédures sont en effet jugées en parallèle. Le faux couple a notamment été condamné par deux instances pour violation du devoir d'assistance au préjudice d'Amele», a-t-il poursuivi.

Pur opportunisme

Les errances et mauvais traitements infligés à la jeune fille entre 2007 et 2012 par le faux couple, lorsqu'ils ont habité à Nidau et à Péry, notamment, se sont traduits par des coups et

des menaces de la renvoyer en Afrique, où la vie est bien plus dure. Ce qui a fait dire au procureur que ce n'est nullement par amour mais par pur opportunisme qu'ils ont fait venir l'enfant en Suisse.

«Albert voulait procéder à un regroupement familial avec son amie de l'époque et ses deux filles, pour asseoir sa situation de demandeur d'asile en Suisse. Une séparation a perturbé ses plans. Il a alors fait venir sa sœur et sa fille, mais il lui fallait encore trouver une remplaçante du même âge que la seconde enfant. C'était une aubaine que Koffi connaisse les parents d'Amele, qui ont accepté de la laisser partir par intérêt mercantile, cette dernière pouvant subvenir à leurs besoins une fois qu'elle aurait trouvé du travail en Suisse.»

Pour arguer que cette jeune fille a bien été enlevée, le procureur s'est efforcé de montrer que ses attaches étaient bien auprès de sa famille, en Afrique, et que sa venue en Suisse était contraire à son intérêt. «Du jour au lendemain, elle s'est retrouvée avec deux inconnus dans un pays étranger, ne sachant pas que ce départ était définitif. Elle a dû tolérer de changer de nom et de prénom, d'appeler papa et maman ce faux couple qui ne lui voulait vraisemblablement pas du bien. Elle a été privée de ce qui forge l'identité d'un enfant. Elle a été instrumentalisée et a littéralement servi de bouche-trou», a-t-il ajouté.

Selon l'implication des prévenus, le procureur a requis entre 12 et 16 mois de peine privative de liberté avec sursis.

*Noms d'emprunt

Les bibliothèques en fête

TRAMELAN La médiathèque du CIP participe, samedi, à l'action BiblioWeekend.

A l'occasion du BiblioWeekend, une action qui a lieu dans toute la Suisse, la médiathèque du CIP ouvre ses portes samedi 26 mars avec plusieurs rencontres extraordinaires. Les bibliothécaires ont également mis sur pied une escape room à l'intérieur de la médiathèque qui emmène les partici-

pants sur les traces de faux experts scientifiques... Attention, les fake news sont partout.

Une vitrine pour les biblios

L'objectif de BiblioWeekend est de mettre les bibliothèques au centre de l'attention et d'ouvrir largement leurs portes à toutes les catégories de la population.

L'idée de base est de créer des moments spéciaux où les bibliothèques peuvent montrer ce qu'elles peuvent faire – à des moments où elles sont normalement fermées, mais où leurs utilisateurs (et leurs non-utilisateurs) sont libres et ont donc du temps. Le but est également de sensibiliser les décideurs politiques à l'importance des bibliothèques ouvertes.

Au programme, après le café de bienvenue à 13h, visite guidée à

13h30 de l'exposition d'aquarelles avec Eliane Amstutz; de 15h à 16h, atelier de dessins manga (8-16 ans) avec Soraya Sauvain (réservation recommandée); de 16h à 17h, dédicaces d'Audrey Moulin, autrice de la série à succès Classe Mystère; dès 17h, la médiathèque ferme ses portes pour vous permettre d'entrer dans son escape room avec trois sessions à choix (17h30 / 19h / 20h30), réservation recommandée. C-MPR

DIESE

Un cœur pour la paix



A l'instar de leurs camarades de 7e voici deux semaines, les catéchumènes de 9e des paroisses réformées de l'ancien district ont tenu à marquer la fin de leur année d'instruction. C'est à l'église de Diesse qu'ils ont donné rendez-vous, ce dimanche, aux paroissiennes et paroissiens, ainsi qu'à leurs familles. Le culte s'est déroulé autour du thème de la paix. Durant les heures de catéchisme, les jeunes se sont penchés sur la triste actualité de la guerre. Ils ont créé un photo-langage et l'ont commenté devant l'assemblée. Deux textes bibliques choisis ont été lus. Les adolescents ont été très frappés par une bande-roule affichée en Ukraine: «Pray for us». Alors, ils ont rédigé des prières. Des briques (en carton) déposées près de la table de communion ont été utilisées (photo ldd), non pas pour construire un mur ou un pont, mais un cœur géant. Et chaque participant à la célébration a pu y apporter sa contribution. UK

EN BREF

COURT

Du gospel au temple

L'Eglise évangélique baptiste a invité la chorale Soulteens, de Thounne, composée de 30 jeunes chanteurs pour un concert gospel, qui aura lieu samedi 26 mars, à 19h30 au temple. Plus qu'une chorale, c'est toute une démarche d'accompagnement qui est proposée et qui cherche à développer la sociabilité et la sensibilité artistique chez les jeunes participants, âgés de 13 à 20 ans. C-MPR

TRAMELAN

Les roses de la solidarité

Une rose propage de la joie, beaucoup de roses rendent de nombreuses personnes heureuses. Ce samedi 26 mars, des bénévoles vendront, dans toute la Suisse, des roses du commerce équitable au prix de cinq francs. Engagée dans cette action, la Paroisse réformée de Tramelan et ses catéchumènes de 10H proposeront des roses à la population. Le produit de cette action financera des projets d'Action de Carême de l'EPER et d'Etres partenaires. C-MPR

PUBLICITÉ

ÉLECTIONS DU 27 MARS 2022

Au Grand Conseil Liste 6 Au Conseil du Jura bernois Liste 6 SORTANT

L'expérience au service de la région

André Mercerat domicilié à Champoz
Conseiller technique indépendant

- Membre du Conseil du Jura bernois
- Ancien maire de Champoz
- Président du syndicat SECOR
- Membre du conseil d'administration de CELTOR SA

2x
sur vos
listes!



« Je m'engage pour:
des finances saines,
la liberté et la responsabilité
individuelle, un Jura bernois
fort au sein du canton de Berne,
développer les relations
avec Bienne »



André Mercerat



www.udcjb.ch

La participation, ce talon d'Achille

JURA BERNOIS Si la région entend faire son retour au Conseil national l'an prochain, elle a tout intérêt à hausser de manière significative le taux de participation lors de ce scrutin. Vous avez dit mission impossible?

PAR PIERRE-ALAIN BREZIKOFER

Fatalement, on en vient à penser que ce n'est pas avec un taux de participation de 30,3% que le Jura bernois retrouvera sa place sous la Coupole l'an prochain. «Hé! nous avons quand même fait mieux que Bienne et la Haute-Argovie», rétorque Virginie Heyer. Boutade, forcément, tant il est vrai que celle qui vient d'être réélue tant au Grand Conseil qu'au CJB sait que la situation est tout sauf réjouissante. Et pourtant, la libérale-radical, qui préside l'association Jura bernois.Bienne

Députation francophone devrait s'emparer de ce thème. Il faudrait convaincre chaque parti de ne faire figurer qu'un seul prospectus dans l'enveloppe officielle. Actuellement, il y en a beaucoup trop. Et puis, le contexte mondial n'aide pas. Nous l'avons beaucoup entendu sur nos stands. On s'intéresse aux enjeux nationaux, pas aux scrutins cantonaux.»

Mériter ces 12 sièges

Comme quoi, il s'agira d'opter pour une solide couche de communication supplémentaire. D'essayer, aussi, de mettre en avant ces grands projets à Bellelay et à Sonceboz. «Bref, se mobiliser pour prouver au reste du canton que nous méritons ces sièges qui nous sont garantis», insiste notre interlocutrice. Cela dit, elle ne qualifie pas d'échecs les actions de Jura bernois.Bienne. Il s'agissait d'une première, à laquelle toutes les communes n'ont en effet pas participé.

Comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, le véritable enjeu consistera à retrouver un élu au Conseil national l'an prochain. Raison pour laquelle Jb.B entend monter en puissance dans ses actions de galvanisation. Plus personne ne devra ignorer ce qu'est un baromètre électoral. «Notre objectif est clair, insiste Virginie Heyer. Nous voulons un élu au Conseil national pour le Jura bernois, plus un élu romand pour Bienne.» Mais comme on est bon prince chez les francophones, la victoire d'un Alémanique biennois ne serait pas assimilée à une authentique catastrophe! Président en exercice du Grand Conseil, Hervé Gullotti est, lui



Pour Hervé Gullotti, ici en compagnie d'Elisabeth Beck, Marcelle Forster et Morena Pozner, l'électeur vote de moins en moins pour des partis et de plus en plus pour des gens qu'il connaît... STÉPHANE GERBER

aussi, particulièrement bien placé pour constater la dégradation de la situation. «Ce faible taux peut s'expliquer par le désintérêt des gens, mais aussi par une confiance envers les autorités qui, pour certains, implique qu'on n'a même pas besoin de rallier les urnes.»

L'informatique en renfort

Le socialiste tramelot qualifie la situation de particulièrement dure pour le Jura bernois, où un effort particulier avait été fait cette année. «Cet effort, il conviendra de le poursuivre. Il s'agit en effet d'un travail de longue haleine. On m'a souvent avoué durant cette campagne que c'était très compliqué de voter.» Et pour qui? Quand on ne connaît pas les noms et qu'on croule sous le poids du matériel de propagande... Hervé

Gullotti, lui, place son espoir dans une évolution au niveau de l'informatique. Moralité? Si on n'a pas les mains dans le cambouis – pardon, dans le système –, c'est compliqué. Notre interlocuteur, lui, a de surcroît constaté dans son village de Tramelan que bon nombre de listes ne portaient pas le nom d'un parti. Comme quoi, on vote avant tout pour des personnes et cette tendance devrait même s'accroître, foi de Tramelot.

«On se reconnaît de moins en moins dans les partis traditionnels. C'est un peu à l'image de ce qui se passe dans les villages, avec l'apparition de formations locales. Mais lors des élections cantonales, on devrait quand même pouvoir miser sur un réflexe plus politique.» Comme lors de l'élection du Conseil national l'an pro-

chain? Là aussi, Hervé Gullotti ne cache pas un certain pessimisme.

«Mais il faut continuer à se battre, surtout dans notre région. C'est une éducation, un message qu'il faut s'évertuer à faire passer. Quand on a la chance de vivre dans une démocratie, aller voter est un devoir.»

Et pour en finir avec ses couleurs, comment ne pas se dire qu'avec toutes ces formations socialistes, traditionnelles, ex-autonomistes et toujours autonomistes, la chatte n'y a peut-être pas retrouvé ses petits? «Les choses vont se clarifier à l'avenir, je l'espère.»

Jusqu'à constituer un parti unique? Après la lutte finale, c'est l'autre but final à gauche. Histoire de s'opposer à tous ces électeurs qui, en temps de péril, votent conservateur. Donc UDC!

«La mondialisation ne nous aide pas»

Pendant ses huit ans de présidence, il avait fait de l'UDC JB une redoutable machine électorale dont on ressent encore les effets, Claude Röthlisberger. Grand spécialiste des campagnes électorales et de l'occupation du terrain, il éprouve cependant un malaise quand il prend acte du taux de participation dans le Jura bernois. «Il faut dire que c'est compliqué de voter pour un profane, admet-il. Quand on reçoit cette énorme enveloppe, ça ne peut qu'en décourager certains. Tout était plus simple quand on votait par district. On connaissait mieux les candidats. Aujourd'hui, l'UDC JB est le premier parti, avec 10% de l'électorat. Cela ne peut qu'interpeller.»

Pour notre interlocuteur, ce désintérêt est peut-être une conséquence de la mondialisation. «On s'intéresse plus aux élections françaises qu'aux nôtres. Quand je pense que certains se battent pour obtenir la démocratie...» Pour inverser la tendance, il propose de s'appuyer sur des candidats connus et glisse que désormais, l'électeur a tendance à biffer le nom des vieux candidats. Surtout, la région ne sait pas faire corps. L'Oberland, par exemple, a voté massivement pour le socialiste Christoph Ammann. Un message pour le National? «Avec son score canon du week-end, Manfred Bühler y sera réélu!» PABR

Grâce au baromètre électoral, certains ont voté pour la première fois...

VIRGINIE HEYER
DÉPUTÉE-MAIRE DE PERREFITTE

(Jb.B), a beau jeu de rappeler que cette dernière s'est particulièrement défoncée pour titiller l'électeur. Du genre ce baromètre électoral, que plusieurs communes ont choisi d'arborer. «Dans mon village de Perrefitte, il a beaucoup interpellé. C'est même grâce à lui que certains citoyens ont voté pour la première fois», se réjouit Madame le maire. De quoi atteindre un taux absolu de 46,84%. Cette action sera dès lors reprise les prochaines années. «Elle devra même être plus visible», insiste notre interlocutrice. Le misérable taux actuel, dans tout ça? Virginie Heyer y décèle deux raisons majeures. Déjà, l'enveloppe que reçoivent les citoyens. «La

Où sauver La Neuveville coûte plutôt cher au PLR...

SACRÉ CUMUL Deux radicaux sur trois élus au CJB grâce à cet artifice? Cela n'a pas fait rire tout le monde dans les rangs du parti...

Pour la première fois ce dimanche, on le sait, les membres du CJB ont été élus à l'échelon du Jura bernois et non plus par (ancien) district. Ce qui avait fait pousser quelques hurlements d'agonie du côté de La Neuveville, où l'on jugeait que sans sièges réservés à ce coquet coin de pays, on courrait tout droit à la catastrophe. Sensibles à la protection de toutes les minorités, les libéraux-radicaux avaient dès lors choisi de cumuler sur leur liste tous leurs champions issus de l'ancien district de La Neuveville. Corollaire, après l'intouchable Virginie Heyer, le PLR a placé

deux Neuvevillois, soit Roland Matti et François Gauchat. Le premier nommé, on le sait, est l'homme qui souhaite supprimer le CJB, rien que ça. «Le cumul a bien fonctionné. Mais nous perdons quand même deux sortants dans le Vallon. Là, c'est la soupe à la grimace», constate Virginie Heyer. Laquelle rappelle quand même que le PLR n'avait que trois sièges il y a eu huit ans et qu'aujourd'hui, l'UDF a conquis un fauteuil pendant que l'UDC compte un élu de plus. «Nous allons analyser tout cela sérieusement au sein du comité. Mais, encore une fois, toute

l'assemblée moins une abstention était favorable à ce cumul.» Grâce à lui, La Neuveville disposera de quatre élus au lieu de trois actuellement. Moutier passe de 10 à 13, pendant que Courtelary s'effondre de 11 à 7.

Quant à savoir quelle stratégie le PLR adoptera pour l'avenir, «on peut imaginer qu'elle va notablement changer», glisse Virginie Heyer. Laquelle n'en soutient pas moins que la stratégie du cumul a fonctionné. «L'UDC n'en a pas voulu et elle n'a aucun élu dans ce district.» Restait à demander à Roland Matti comment il se sentait



Roland Matti n'en démord pas: s'il n'est pas convaincu par le CJB, il sonnera le tocsin. LDD

après cette élection. «Eh bien, je vais aller voir ce qu'il se passe au CJB, prendre tous les renseignements utiles auprès du secrétariat afin d'être en mesure de déposer des interventions. Je me donne un an à un an et demi pour découvrir si cette instance possède une réelle influence. Sinon, fidèle à moi-même, je verrai s'il faut supprimer l'institution ou la

faire évoluer singulièrement. Reste que je me rendrai aux séances dans un esprit positif.» Forcément, il admet que sans cumul, ni lui ni François Gauchat n'auraient été élus et que Luca Longo ne serait pas premier des viennent ensuite. Fabien Vorpe et Corentin Jeanne- ret, pour ne citer qu'eux, ont sûrement dû la trouver un tantinet saumâtre. Roland Matti,

lui, n'en démord pas: sans ce cumul, La Neuveville n'aurait pu compter que sur Cyprien Louis: «Maurane Riesen, elle, ne fait qu'habiter la ville. Ce n'est pas pour cela qu'elle a été élue...»

En tout cas, il sait qu'il sera attendu au coin du bois par quelques collègues, Roland Matti. D'ici à ce qu'il se mette à manier la langue de bois... PABR

WETTBEWERB

Ich denke oft ... an Dürrenmatt

Der Themenweg zu Friedrich Dürrenmatt zwischen Prägels und Ligerz erfreut sich ungebrochener Beliebtheit. TOURISMUS BIEL SEELAND (TBS) und BIEL BIENNE lancierten einen Wettbewerb, nun stehen die Gewinner fest.

bb. Leserinnen und Leser sollten Erlebnisse, Erinnerungen oder Gedanken zu Friedrich Dürrenmatt schildern. Aus zahlreichen Einsendungen hat eine dreiköpfige Jury (Sabine Previdoli, Stephanie Perroud, beide TOURISMUS BIEL-SEELAND und Hans-Ueli Aebi, BIEL BIENNE) nun die Hauptgewinner erkoren. Den 1. Preis errang Urs Scheurer aus Aarberg. Er gewinnt einen «BienneBon» im Wert von 200 Franken und eine Jubiläumsmünze «100

Jahre Friedrich Dürrenmatt» im Wert von 20 Franken. Rang 2 belegt Jürg Knuchel aus Bévillard («BienneBon» 100 Franken, plus Münze), Rang 3 geht an Jean-François Meyer aus Leubringen, («BienneBon» 50 Franken, plus Münze), Rang 4 an David Zaugg aus Biel (zwei Gratis-Eintritte ins Centre Dürrenmatt). Wir gratulieren herzlich! Nachfolgend Auszüge aus den Beiträgen der Hauptgewinner in der Originalsprache:



PHOTOS: Z.V.G.

Urs Scheurer, Aarberg:
«Von 1967 bis 1968 arbeitete ich in Neuenburg und hatte ein Zimmer an der Rue de la Côte 7. Auf der anderen Strassenseite war das Restaurant Roche und weiter oben wohnte Friedrich Dürrenmatt. Zirka einmal in der Woche traf ich mich mit Onkel und Tante zu einem Schlummertrunk. Eines Abends betrat Dürrenmatt das Restaurant Roche. Er kannte meine Verwandten und trat an den Tisch. Mein Onkel stellte mich vor und es wurde ein unterhaltssamer Abend, den wir mit einem ‚Pommes‘, einem Apfelschnaps, abschlossen. Daraus ergaben sich noch weitere lustige Begegnungen, am Ende gabs immer einen ‚Pommes‘. Bevor ich Neuenburg verliess, erklärte ich Dürrenmatt, dass ich in die Rekrutenschule ginge und danach in der elter-

lichen Metzgerei in Aarberg arbeiten werde. Er meinte, wenn wir feinen Bauernschinken hätten, käme er vorbei. Tatsächlich erschien Dürrenmatt 1969 bei uns in der Metzgerei. Er degustierte den Bauernschinken und kaufte schliesslich ein Kilogramm! Dann telefonierte er seiner Frau Lotti (‚Hallo, Stärnli‘), ob er Weiteres mitbringen solle. Dürrenmatt liebte bodenständige Kost: Bauernschinken, Bauernspeck, Bauernwürste, im Winter Blut- und Leberwürste, Schwarten- und Chabiswurst. Bis zum Tod seiner Frau Lotti 1983 war Dürrenmatt Stammkunde bei uns.»



Jürg Knuchel, Bévillard:
«Lieber Friedrich, hoffentlich hast Du da, wo Du gerade bist, guten ‚Empfang‘... Wie hättest Du wohl einen Brief

mit dreihundert Zeichen verfasst? Vielleicht hättest Du Deine Botschaft in einem Bild gemalt? Wie Du einmal geschrieben hast: ‚Es gibt gewisse Dinge, die kann ich nur zeichnen, und es gibt gewisse Dinge, die kann ich nur schreiben. Aber man zeichnet und schreibt aus dem gleichen Hintergrund. Und der Hintergrund ist das Denken, ist das Denken über die Welt‘... In jedem Deiner Sätze und Bilder begegne ich Dir, komme Dir näher und lerne Dich jedes Mal wieder neu kennen. Dein schelmisches Lachen, Dein wacher Geist und Deinen Mut bewundere ich, denn ich kenne den Preis von Wahrheit und Kritik. Und so verwundert es mich nicht, dass Du in einem Deiner Interviews süffisant lächelnd erwähntest, dass Du nicht viele Freunde hättest – Du wusstest auch nicht genau, warum, aber wahrscheinlich würde es an Dir liegen... Lieber Friedrich, was gäbe ich drum, von Dir zu hören, was Du heute denkst über die Welt – in dreihundert Worten.»

CONCOURS

Je pense souvent... à Dürrenmatt

Le sentier thématique Friedrich Dürrenmatt entre Prêles et Gléresse jouit d'une popularité constante. Tourisme Bienne Seeland (TBS) et BIEL BIENNE ont lancé un concours à ce sujet, dont les gagnants sont désormais connus.

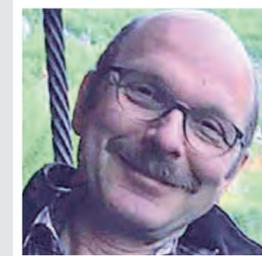
bb. Les lectrices et lecteurs devaient retracer des souvenirs, des pensées ou des moments vécus en lien avec Friedrich Dürrenmatt. Un jury de trois personnes (Sabine Previdoli, Stephanie Perroud, toutes deux de Tourisme Bienne-Seeland et Hans-Ueli Aebi, de BIEL BIENNE) a été amené à sélectionner trois lauréats parmi les nombreuses contributions. La première place revient à Urs Scheurer d'Aarberg qui remporte un «BienneBon» d'une valeur de 200 francs et une monnaie commémorative «100 ans Friedrich Dürrenmatt»

d'une valeur de 20 francs. La deuxième place est attribuée à Jürg Knuchel de Bévillard («BienneBon» de 100 francs et une monnaie commémorative); la troisième place, à Jean-François Meyer de Evillard, («BienneBon» de 50 francs et une monnaie commémorative); la quatrième place, à David Zaugg de Bienne (deux entrées gratuites au Centre Dürrenmatt de Neuchâtel). Nous les félicitons chaleureusement! Les récits des quatre lauréats sont reproduits ci-dessous dans leur langue originale:



Jean-François Meyer, Evillard
«Dans les années 80, nous nous sommes rendus à Douanne avec la famille de mon beau-frère de nationalité allemande et ses trois enfants. Là, j'ai reçu ma plus belle leçon de littérature de la part d'un garçon âgé seulement d'une dizaine d'années! L'enfant en question pré-nommé Elmar, normalement très réservé et avare en paroles, contrairement à sa sœur aînée et son frère cadet, eux-mêmes très en verve, précédait notre groupe. Devant l'entrée des gorges de Douanne, il s'est soudain arrêté et s'est retourné, pour faire un exposé sur Friedrich Dürrenmatt au sujet du roman «Le juge et son bourreau», utilisé en classe à la leçon de littérature par l'un de ses enseignants. Tout le monde s'est tu et est resté abasourdi. Cet adolescent nous a raconté

cette histoire policière, en développant des thèmes où la mort et la maladie formaient un diptyque tragique, reflétant la pantomime dérisoire de la comédie humaine, sans oublier d'évoquer le meurtrier nommant le bien et le mal auxquels il accordait le même poids! Malheureusement, si je me souviens de cet instant, je n'ai rien retenu de la leçon!»



David Zaugg, La Chaux-de-Fonds (vormals Biel):
«Geboren und aufgewachsen bin ich im Emmental, genauer im Amt Konolfingen, wie Dürrenmatt, und die Schulbank drückte ich im alten Sek-Schulhaus Grosshöchstetten. Wie Dürrenmatt haben wir zwar nie etwas gelesen, aber sich etwas auf diese Tatsache eingebil-



det hat sich unsere Klasse ‚äüä scho‘... Gelesen habe ich Dürrenmatt erst später, als ich, fasziniert von der Idee Dreiseenland nach der Expo.02, selbst dort Projekte ausheckend, Kommissar Bärlach im für mich spannenden und vertracktesten Krimi begegnete: ‚Der Richter und sein Henker‘... Dürrenmatt hat sich intensiv mit der griechischen Mythologie auseinandergesetzt. Ich mich mit dem Islam. Ich bin sicher, dass die überlieferten islamischen Geschichten und die Schriften, wenn sie so gelesen und aufgefasst würden wie die Mythologie, in der Welt überhaupt keinen Schaden anrichten würden...»

NEWS

Stadtrat Biel: Goldesel Auto.

Nach wie vor ist das Auto das mit Abstand meist benutzte Verkehrsmittel, auch wenn dies dem linksgrünen Mainstream in urbanen Gegenden gar nicht passt. Mit mehreren Vorstössen fordern SP und Juso, Biel in eine Velostadt umzubauen. Gefordert werden «Velostrassen» oder Velostreifen von 2,2 (!) Metern Breite sowie noch mehr Tempo 30-Zonen (siehe auch «A propos»). Das Feindbild für all diese Kreise ist der Autofahrer. Stadtrat Jürg Scherrer (SVP) hingegen sieht das Auto

als «Goldesel» für die klamme Stadtkasse. So will er vom Gemeinderat wissen, wie viel die Stadt Biel jährlich einnimmt aus Parkhäusern, Oberflächenparkplätzen, Parkkarten, Rotlicht- und Radarbussen sowie Parkbussen aller Art. Scherrer warnt: «Ist sich der Gemeinderat bewusst, dass sich mit der Vergütung der Autofahrer auch die Profite der Stadt vermindern?» HUA

Bieler Stadtrat: Klimakompensation gefordert. Zehn Gruppierungen im Bieler Stadtrat haben am vergangenen

Donnerstag eine parteiübergreifende Motion eingereicht, die «finanzielle Entschädigungen für verfehlt Klimaziele» fordert. Die Unterzeichner fordern den Gemeinderat auf, einen neuen Artikel im Klimaschutzreglement der Stadt Biel zu schaffen: Wenn die reglementarisch vorgeschriebenen Emissionsziele nicht erreicht werden, müssten pro Tonne CO₂, die das betreffende Klimaziel überschreitet, mindestens 120 Franken in die Sonderförderung Klimaschutz einbezahlt wer-

den. Die Motionäre räumen jedoch ein, dass angesichts der schwierigen finanziellen Situation die maximale Jahresentschädigung bei 600 000 Franken angelegt wäre. Um die Ziele des Pariser Abkommens zu erfüllen, dürfe der im Reglement vorgegebene Pfad der Emissionsminderungen auf dem Stadtgebiet keinesfalls verlassen werden. Würden die Ziele nicht eingehalten, sei eine «sofortige Reaktion» erforderlich. RJ

Verstehen Sie Bärndütsch? Comprenez-vous le Bärndütsch?

- abläschele = ?
- Äckegschtabi = ?
- härebänggle = ?
- buttele = ?
- Chlack = ?
- düüssele = ?
- Gschtungg = ?



Die Antworten finden Sie auf Seite 7. Vous trouverez les réponses en page 7.

Die neue BEKB für Biel.

Neueröffnung: 4. April 2022
Zentralstrasse 46, Biel



Persönlich begleiten. Aus Überzeugung.

 **B E K B** | **B C B E**